

Algérie - Iran

LE PRÉSIDENT IRANIEN PROCHAINEMENT À ALGER

Page 3

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 7798– MARDI 23 JANVIER 2024
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

3e Sommet du G77 + Chine

ENGAGEMENT TOTAL POUR «LA CHARTE D'ALGER»

Page 3

CAN 2023 : ALGERIE – MAURITANIE

RESTER OU PARTIR

Après deux matchs nuls en phase de groupes, les Verts doivent se racheter et arracher la qualification face à la Mauritanie. Pour la bande à Belmadi, dos au mur mais le destin toujours en main, la victoire sera impérative si elle ne veut pas précipiter son retour à Alger.

Page 11



Photo : A. Ryad/LJI

L'UNIVERSITÉ DE QUATRIÈME GÉNÉRATION

Un nouveau challenge

Page 2

L'ALGÉRIE SE DOTERA D'UN INSTITUT DE RECHERCHE SUR LE GAZ

Une plus-value pour le secteur

Page 4

NADIA AÏT-ZAÏ AU *JEUNE INDÉPENDANT* :

«La loi sur la pension alimentaire une nouveauté salutaire»

Page 5

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

ALGÉRIE – VENEZUELA

La coopération agricole au peigne fin

LE MINISTRE de l'Agriculture et du Développement rural, Youcef Cherfa, a reçu, hier, à Alger, le ministre vénézuélien de l'Agriculture productive et des Terres, Wilmar Alfredo Castro Soteldo. Lors de cette rencontre, qui s'est déroulée en présence de cadres des deux ministères, les deux parties ont évoqué l'état de la coopération bilatérale et les moyens de la renforcer à l'avenir. Et ce dans le cadre de la Commission intergouvernementale mixte algéro-vénézuélienne de coopération économique, commerciale, scientifique et technique, co-présidée par les ministres de l'Agriculture des deux pays. Les deux ministres ont aussi passé en revue l'état et l'avenir des relations bilatérales ainsi que les moyens de les renforcer dans le domaine agricole.

S'exprimant à la presse au terme de la rencontre, M. Cherfa a indiqué que les entretiens entre les deux parties avaient porté notamment sur la mise en place d'une feuille de route à même de concrétiser les accords signées conjointement en juin 2023, à Caracas (Venezuela), en termes de développement agricole et de santé vétérinaire. Il s'agit également de la mise en place d'un programme de coopération en la matière entre les deux pays.

Le ministre a souligné, dans ce sens, l'importance des atouts agricoles de Venezuela, affirmant que l'Algérie a les capacités nécessaires pour exporter ses produits agricoles dans le cadre d'une approche complémentaire.

En visite de travail en Algérie, le ministre vénézuélien de l'Agriculture productive et des Terres conduit une importante délégation officielle, composée des ministres du Transport, du Tourisme, de la Pêche et du Commerce extérieur en sus vice-ministre de l'Economie, et plus de 80 hommes d'affaires représentants plusieurs secteurs.

Dans ce cadre, une rencontre entre les opérateurs économiques algériens et vénézuéliens a été organisée, lundi soir. Cette rencontre était « une opportunité de mettre en place un programme d'échange économique et commercial entre les deux parties », selon M. Cherfa.

Le ministre a rappelé à cette occasion l'importance de la ligne aérienne directe entre Alger et Caracas, inaugurée dimanche.

De son côté, le ministre vénézuélien de l'Agriculture productive et des Terres a souligné l'évolution des niveaux de coopération entre les deux pays, dans différents domaines, dont l'agriculture et la santé vétérinaire, ajoutant que les discussions ont également porté sur le renforcement des échanges bilatéraux de produits agricoles dans une perspective intégrée.

Par ailleurs, les deux ministres ont évoqué, en leur qualité de présidents de la commission intergouvernementale mixte, les domaines de l'énergie, de l'industrie, du commerce et du tourisme.

S. N.

UNIVERSITÉ DE QUATRIÈME GÉNÉRATION

Le nouveau challenge

Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, a affirmé que le secteur s'attèle à s'orienter vers l'université moderne de quatrième génération, en vue d'améliorer la qualité d'enseignement et relever le niveau de performance.

S'exprimant, hier, lors du Forum d'El Moudjahid, le ministre a indiqué que la qualité de l'enseignement s'obtient avec la transformation de l'université en une entité moderne, de quatrième génération, et en formant des diplômés qui transforment leurs connaissances en actions et participent à des programmes mondiaux.

M. Baddari a expliqué que l'université de quatrième génération adopte une nouvelle tendance de l'éducation axée sur les technologies de l'information. « Son objectif est de préparer les étudiants au monde du travail à l'ère de la révolution numérique. L'éducation universitaire de 4e génération est un modèle éducatif intelligent qui met à la disposition des étudiants les dernières innovations numériques », a-t-il indiqué, soulignant que grâce à ces outils numériques, les étudiants peuvent accéder à leurs cours en ligne à tout moment.

Sur un autre registre, M. Baddari a affirmé que son secteur s'attèle à introduire des formations pour le développement de l'industrie automobile locale en Algérie. Des instructions ont été données, dans ce sens, par son département, aux enseignants et aux chercheurs universitaires pour la présentation de projets et de propositions pour la création de cette nouvelle spécialité.

Le ministre a souligné que cette nouvelle spécialité sera enseignée au niveau des universités qui se trouvent géographiquement proches des usines qui devront être implantées. L'objectif est, selon lui, d'accompagner le processus entamé par les pouvoirs publics pour le développement de la filial en Algérie mais aussi la formation de cadres spécialisés dans le domaine.

M. Baddari a, d'autre part, évoqué, le renforcement de l'encadrement du secteur, annonçant l'ouverture, l'année en cours, de concours de recrutement pour 2 000 postes, dont 1 725 réservés aux maîtres-assistants classe B, 200 postes aux enseignants hospitalo-universitaires et 75 aux étudiants de retour de l'étranger. « Les concours de recrutement seront ouverts prochainement selon les besoins de chaque établissement universitaire», a-t-il précisé, faisant remarquer que cette étape intervient après avoir résorbé le chômage chez les titulaires des diplômes de doctorat et de magister durant l'année dernière.



Le ministre de l'Enseignement supérieur, Kamel Baddari.

En termes de chiffres, le secteur, a fait savoir Kamel Baddari, avait adopté une politique visant à permettre à l'université de contribuer à la création de la richesse. Ce qui s'est traduit, selon lui, par la création de 96 incubateurs d'affaires et de 100 centres de développement de l'entrepreneuriat (CDE).

« Le secteur qui accorde un intérêt majeur au soutien à la recherche scientifique compte 1 801 laboratoires de recherche, 47 unités de recherche, 30 centres de recherche, 183 services communs et plus de 60 laboratoires de fabrication», a-t-il ajouté en guise de rappel.

Concernant le classement de l'université algérienne, le ministre a indiqué qu'il y a une amélioration très significative, notant que l'année dernière l'Algérie a été classée pour la première fois et « nous sommes devenus parmi les nouvelles universités qui ont moins de 50 ans », a-t-il dit, citant les universités de Sétif et de Tlemcen qui figurent toutes deux parmi les 100 meilleures universités. Il a ajouté que l'année dernière, l'Algérie s'est classée pour la première fois au classement général parmi les 500 meilleures universités, et ce classement incite à l'optimisme.

En termes de Startups en activité, M. Baddari a fait savoir, que l'Algérie s'est hissée la deuxième place en Afrique, indiquant qu'elle enregistre, pour la première fois, 1 408 brevets d'invention. Il a souligné que 405 projets innovants ont été enregistrés, dont 12 transformés en entreprises émergentes opérant sur le marché. Il a fait savoir, que 39 produits scientifiques ont été enregistrés et orientés vers les acteurs de l'économie nationale afin de les adopter, de les mettre en œuvre et d'assurer la qualité nécessaire.

Lynda Louifi

CONSEIL NATIONAL AUTONOME DES DIRECTEURS DE LYCÉES

Plaidoyer pour un dialogue

LES DIRECTEURS des lycées ont appelé, lors de la réunion du bureau national du Conseil national autonome des directeurs de lycées (CNADL), à l'ouverture du dialogue avec ministère de l'éducation nationale pour la prise en charge de leurs revendications.

Dans un communiqué rendu public, hier, le CNADL a fait part de ce qu'il qualifie de « politique de marginalisation, d'exclusion et de tâtonnement » suivie par les responsables du secteur, au niveau locale et nationale, face aux nombreux problèmes qui leur sont soulevés.

Le syndicat s'interroge sur les raisons du retard dans la publication du statut particulier des travailleurs du secteur. Il estime que le système éducatif et le monde syndical traversent une période délicate, notamment, en cette période précédant la naissance d'un nouveau statut qui devrait avoir un impact sur le parcours professionnel des travailleurs. Le CNADL estime qu'il y a « la prédominance de la politique d'opacité pratiquée par le ministère de l'éducation nationale sur certains détails liés à ce dossier sensible ».

« C'est dans cette atmosphère qu'a eu lieu la réunion du bureau national du syndicat, qui a rappelé les conditions de travail syndical et professionnel qui s'inscrivent dans une réalité professionnelle déstabilisante, parfois embourbée dans le chaos », a indiqué le communiqué du CNADl.

Le syndicat dit dénoncer la politique des deux poids deux mesures dans l'application de la loi, citant l'exemple du refus de la part des services du ministère de libérer les postes d'inspecteurs de l'éducation nationale pour gérer les établissements du secondaire, « même si certains inspecteurs ont été mis à la retraite, et ce pour ne pas permettre à certains directeurs de lycées sir la liste de réserve d'en bénéficier », selon le syndicat.

A l'issue de la réunion de son bureau national, le conseil nationale des directeurs de lycées a tenu à réitérer son attachement à sa plateformes de revendications, soulignant la nécessité d'ouvrir la porte du dialogue de la part du ministère pour discuter de ces revendications.

Ces dernières tournent autours de la publication du statut particulier et la prise en considération des propositions du syndicat, notamment en ce qui concerne l'élaboration du nouveau statut selon une nouvelle vision basée sur la construction hiérarchique, tout en plaçant le directeur de lycée dans le statut social qu'il mérite, en sa qualité de chef d'un établissement public. Le CNADL insiste sur l'alignement des primes et des indemnisations accordées aux directeurs d'écoles secondaires à celles accordées à leurs homologues chefs d'établissements publics à caractère administratif dans divers autres secteurs publics en dehors du secteur de l'éducation.

L'organisation syndicale appelle le ministre du secteur de tenir son engagement concernant la valorisation de la prime accordée aux directeurs d'établissements scolaires pour l'encadrement des examens officiels. Elle affirme condamner « les provocations, les abus et la dévalorisation du rôle et des tâches des directeurs d'établissements secondaires dans certaines wilayas, sans intervention rapide et efficace de la part des responsables du ministère pour mettre fin à tous ces abus ».

Le CNADL souligne la nécessité d'aborder efficacement la question des logements de fonction et d'allouer des fonds financiers annuels pour la réparation et la restauration de ces logements, car nombre d'entre eux sont vétustes et inhabitables.

Enfin, le bureau national du syndicat appelle tous ses adhérents à se mobiliser autour du CNADL afin de préserver son unité et chercher à mettre en place une stratégie efficace en adéquation avec les exigences de l'heure.

Lynda L.

ALGÉRIE - IRAN

Le Président iranien prochainement à Alger

Le Président iranien est attendu prochainement en visite en Algérie. Aucune date n'a été évoquée pour le moment, mais c'est le ministre des Affaires étrangères de la République islamique d'Iran, Hossein Amir Abdollahian, qui a évoqué cette visite, lors d'une audience accordée ce lundi aux membres du groupe parlementaire d'amitié Algérie – Iran dans la capitale iranienne.

Ce qui est quasiment certain est que le chef d'Etat iranien est attendu au sommet du forum du gaz prévu du 29 février au 02 mars prochains à Alger.

Le chef de la diplomatie iranienne a également exprimé sa satisfaction devant « le dynamisme des relations bilatérales, notant, dans le même contexte, la visite que devrait effectuer le président iranien, Ebrahim Raïssi, en Algérie, expliquant qu'elle sera sans aucun doute l'occasion de renforcer la coopération dans divers domaines », notamment dans le domaine du gaz.

Lors de cette rencontre, qui s'est déroulée au siège du ministère des Affaires étrangères à Téhéran, M. Abdollahian a émis le vœu de voir « la diplomatie parlementaire continuer de jouer son rôle pivot dans le renforcement des relations entre les deux pays », a indiqué un communiqué de l'Assemblée populaire nationale.

Après avoir fait part de « sa satisfaction quant à la dynamique marquant les relations bilatérales », le chef de la diplomatie iranienne a salué « le rôle important du président de l'APN, Brahim Boughali, et du Parlement dans le soutien de la cause palestinienne juste », rappelant « la position inaliénable de l'Iran vis-à-vis de cette cause ».

Pour sa part, le président du groupe parlementaire d'amitié Algérie – Iran, Moussa Kherfi, a présenté ses condoléances suite à l'attentat terroriste ayant frappé la ville de Kerman, réitérant « la solidarité de l'Algérie avec le peuple iranien dans cette tragédie ».

Evoquant les relations bilatérales entre les deux pays, M. Kherfi a salué « la tendance positive ayant récemment marqué ces relations », citant, dans ce sens, « les discussions entre le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, et son homologue iranien, Ebrahim Raïssi, en marge des travaux de la 78e Assemblée générale de l'ONU ».

Rappelant, à ce propos, que « l'Iran est un pays frère », le même responsable a fait savoir que « l'Algérie est prête sur les plans, politique et juridique, à développer et à renforcer ses relations au mieux des intérêts des deux pays et peuples ». Il a également relevé « une forte volonté de promouvoir la coopération aux plus hauts niveaux, notamment dans les domaines de l'agriculture, de la santé et de l'énergie ».

S'agissant de la question palestinienne, il a affirmé qu'il s'agissait « d'une cause centrale pour l'Algérie qui a payé un lourd tribut pour sa liberté, à savoir 45 000 martyrs dans les événements du 8 mai 1945 et un million et demi de chahids dans la glorieuse guerre de libération nationale », ajoutant que « la victoire sera sans doute alliée du peuple palestinien ». Il a réaffirmé, en outre, que « l'Algérie, gouvernement et peuple, soutient le peuple palestinien », ajoutant que « les députés et les fonctionnaires de l'APN n'ont pas hésité à faire des dons en soutien à leurs frères en Palestine occupée ».

Alger et Téhéran entendent élargir leur partenariat à plusieurs segments y compris militaire. Les deux capitales ont signé en 2022 un procès-verbal de coopération portant sur le domaine militaire axé sur l'échange d´expériences entre les armées des deux pays.

Lors de sa visite à Téhéran en juillet 2023, le ministre des affaires étrangères Ahmed Attaf s'est entretenu avec son homologue iranien Hossein Amir Abdollahian ont convenu d'accélérer la coopération dans les domaines de la science, de la technologie, de l'industrie, du tourisme, de l'agriculture et de la médecine.

Selon les douanes iraniennes, durant les trois premiers mois de l'année 2023, les exportations non-pétrolières de l'Iran vers l'Algérie se sont élevées à plus de 1.134.000 dollars. Ce chiffre montre une augmentation de 190% par rapport à la même période en 2022.

L'année dernière, l'ensemble des exportations iraniennes vers l'Algérie dans le domaine des produits non-pétroliers ont atteint 14.847.000 dollars, selon la même source.

Hachemi B.

3e SOMMET DU G77 + CHINE

Engagement total pour les principes de «la Charte d'Alger»

LES CHEFS D'ÉTAT et de gouvernement des pays membres du G77 + Chine ont réaffirmé leur engagement envers les principes de la «Charte d'Alger » lors du 3e Sommet du Sud, en Ouganda, tout en insistant sur le droit inaliénable des peuples à l'autodétermination. Cette Charte, établie il y a 60 ans, a jeté les bases de l'intégration, de l'unité, de la complémentarité, de la coopération et de la solidarité entre les pays du Sud, est-il mentionné dans le document final du Sommet.

Ce communiqué final du Sommet du G77+Chine, qui s'est tenu hier et avant-hier à Kampala sous le thème «Ne laisser personne de côté », met en avant l'engagement total des membres de la rencontre envers les principes de cette coalition. Il souligne également leur volonté de défendre et de promouvoir leurs intérêts communs dans le cadre d'une coopération internationale concrète pour le développement.

Le document rappelle la première réunion ministérielle du groupe, qui s'est tenue à Alger en octobre 1964 et qui a été sanctionnée par l'adoption de la «Charte d'Alger », en conjonction avec le 3e Sommet du Sud marquant le 60e anniversaire de la création du G77+Chine. Cette Charte a établi les principes d'unité, de complémentarité, de coopération et de solidarité entre les pays du Sud, renforçant ainsi leur détermination à réaliser le développement économique et social, que ce soit individuellement ou collectivement, comme le précise le document.

À cette occasion, les dirigeants réunis ont exprimé leur conviction quant à la nécessité de tracer un nouveau parcours pour le groupe, notamment dans un contexte international marqué par des crises multidimensionnelles et de nouveaux défis.

Le G77+ Chine a adopté plusieurs propositions et avis annoncés par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, dans son allocution adressée aux participants à la réunion de Kampala, incluant l'appel au renforcement des intérêts des pays du Sud et de leur capacité commune de négociation au sein du système des Nations Unies.

Dans le même contexte, le groupe a adressé des messages directs et fermes aux pays développés, les exhortant à assumer la responsabilité principale du financement du développement. Il a souligné qu'il s'agit d'un impératif pour remédier aux déséquilibres de développement actuels et relever les défis du 21e siècle. Le groupe a également fait remarquer que la coopération entre les pays du Sud ne remplace pas la coopération Nord-Sud, mais la complète.

Le communiqué final du 3e Sommet du Sud a surtout mis l'accent sur l'importance de «fournir les moyens suffisants pour la mise en œuvre du plan de développement durable à l'horizon 2030 », en appelant les pays développés à s'engager dans une nouvelle phase de coopération internationale à travers un partenariat mondial renforcé et élargi pour le développement.

Il a mis en exergue l'importance de la coopération entre les pays du Sud en tant que forme de solidarité entre les peuples et les nations, affirmant que cette coopération et son ordre du jour doivent être définis par les pays du Sud. En abordant l'impact économique, social et environnemental du changement climatique, de la désertification et de la dégradation des terres en Afrique, le communiqué final a appelé à soutenir la mise en œuvre des initiatives visant à renforcer la capacité d'adaptation de l'agriculture en Afrique. Le communiqué final a relevé l'importance d'un système commercial multilatéral, ouvert, transparent, inclusif et non discriminatoire, mettant l'accent sur le développement et la libéralisation du commerce.

Il a également appelé à faciliter l'adhésion des pays en développement à l'Organisation mondiale du commerce, en exhortant les membres à entreprendre les réformes nécessaires à cet effet.Le G77 + Chine a souligné l'impératif de respecter le droit des peuples vivant sous l'occupation à l'autodétermination. Ce groupe estime qu'aucun développement durable ne peut être envisagé sans paix, ni de paix sans développement durable. En outre, il a réaffirmé son soutien constant et fondamental au droit du peuple palestinien à l'autodétermination et à la réalisation de ses aspirations nationales légitimes, y compris la liberté, la paix et la dignité dans son État palestinien indépendant, avec El Qods pour capitale, conformément aux résolutions pertinentes des Nations unies.

Mohamed Mecelti

LE PRÉSIDENT DU PARLEMENT SUD-CORÉEN REÇU PAR TEBBOUNE

L'Algérie un partenaire stratégique pour Séoul

LE PRÉSIDENT de l'Assemblée nationale de la République de Corée, Kim Jin-Pyo, a souligné, avant-hier soir à Alger, l'importance de l'Algérie en tant que partenaire stratégique pour son pays. Il a indiqué que la coopération établie entre les deux pays a été élargie pour englober différents domaines.

Dans une déclaration à l'issue d'une audience que lui a accordée le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, M. Kim a exprimé sa satisfaction quant à l'élargissement de la coopération bilatérale, englobant désormais divers domaines d'intérêt mutuel. Cette visite revêt une signification particulière, étant la première visite officielle d'un président de l'Assemblée nationale de la République de Corée en Algérie depuis 13 ans.

Les relations diplomatiques entre l'Algérie et la Corée du Sud ont été établies en 1990, et depuis lors, les deux pays ont renforcé leurs liens amicaux et dans divers domaines. Un exemple concret de cette coopération est l'expansion des relations bilatérales pour inclure des questions internationales, notamment en tant que membres non permanents au sein du Conseil de sécurité de l'ONU depuis janvier courant.

En ce qui concerne la coopération commerciale, le responsable coréen a signalé que l'Algérie est le troisième plus grand partenaire commercial de la Corée en Afrique, avec un volume d'échanges atteignant des niveaux record. Il a également mis en lumière les réalisations notables de l'Algérie dans le domaine du bâtiment, soulignant l'importance du partenariat algéro-coréen, en particulier dans le développement de l'industrie manufacturière.

M. Kim a invité le président Tebboune à participer au Sommet Corée-Afrique qui se tiendra les 4 et 5 juin prochain à Séoul. La République de Corée, qui se prépare activement pour la première édition de son sommet avec les pays africains, veut s'assurer, selon des experts, de la participation de l'Algérie à cet évènement. Convaincue du poids continental et régional de l'Algérie, Séoul insiste pour une représentation de haut niveau côté algérien.

La participation de l'Algérie à ce sommet est importante, et son engagement actif dans les discussions et les initiatives qui en découleront contribuera à façonner un avenir de coopération fructueuse entre la Corée et l'Afrique. Selon la même source, ce sommet fournira une plateforme pour aborder divers sujets d'intérêt mutuel, et pour explorer des initiatives visant à renforcer les liens entre la Corée et les pays africains.

Mohamed Mecelti

PRÉSIDENCE

Tebboune a reçu le ministre de l'Intérieur d'Arabie saoudite

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a tenu, hier, à Alger, une rencontre élargie avec la délégation accompagnant le ministre de l'Intérieur du Royaume d'Arabie saoudite, Son Altesse l'Emir Abdelaziz Ben Nayef Ben Abdelaziz Al-Saoud, a indiqué un communiqué de la Présidence de la République. L'audience s'est déroulée en présence du Directeur de cabinet à la Présidence de la République, Boualem Boualem, et du ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'aménagement du territoire, Brahim Merad.

S. N.



ALGÉRIE – MAURITANIE

Signature d'un accord-cadre entre l'IAP et la SMH

L'INSTITUT algérien du pétrole (IAP) relevant du groupe Sonatrach a signé, à Nouakchott en Mauritanie, un accord-cadre avec la Société mauritanienne des hydrocarbures (SMH), dans les domaines de la formation et du développement d'expertises, a indiqué avant-hier dimanche un communiqué du groupe.
Cet accord, qui a été signé jeudi dernier, vient couronner les discussions «approfondies» entre l'IAP de Sonatrach et la Société mauritanienne, note la même source.
Il a pour objectif d'établir un partenariat dans le domaine de la formation, et ce, conformément au mémorandum d'entente signé, le 7 juin 2022, entre Sonatrach et la SMH, ajoute le communiqué.
Dans ce cadre, de nombreux domaines de partenariat ont été définis, notamment relatifs au développement des connaissances techniques et professionnels au profit des ingénieurs et des employés de la Société mauritanienne, en attendant le lancement des formations durant le premier trimestre de l'année en cours, conclut le communiqué.

S. N.

PÉTROLE

Le Brent en légère hausse à 78,67 dollars

LES PRIX du pétrole grimpaient légèrement hier, soutenus par une vague de froid aux Etats-Unis et malgré la reprise de la production dans un important gisement libyen.
Le prix du baril de Brent de la mer du Nord, pour livraison en mars, grappillait vers midi 0,11%, à 78,67 dollars.
Son équivalent américain, le baril de West Texas Intermediate (WTI), pour livraison en février, dont c'est le dernier jour de cotation, gagnait 0,16% à 73,57 dollars.
Les prix profitaient d'une vague de froid aux Etats-Unis, malgré le redémarrage d'un important gisement pétrolier en Libye, selon les analystes.
La Compagnie nationale de pétrole (NOC) en Libye a en effet annoncé dimanche la reprise de la production pétrolière sur l'un des plus importants gisements pétroliers du pays, après un arrêt de l'activité de deux semaines suite à des protestations sur ce site.
La compagnie libyenne a annoncé la reprise de la production sur le champ de al-Charara, mis à l'arrêt plus tôt ce mois-ci, ainsi que la levée de l'»état de force majeure» sur le site.
Cet «état de force majeure» est invoqué dans des circonstances exceptionnelles et permettait une exonération de la responsabilité de la NOC en cas de non-respect des contrats de livraison de pétrole.
Situé à environ 900 km au sud de Tripoli, al-Charara produit en temps normal 315.000 barils par jour, sur une production nationale revenue à plus de 1,2 million de barils par jour.

S. N.

L'ALGÉRIE SE DOTERA D'UN INSTITUT DE RECHERCHE SUR LE GAZ

Une plus-value pour le secteur

L'Algérie prévoit d'inaugurer un institut de recherche sur le gaz (GRI) à l'occasion de la tenue du 7e sommet des chefs d'Etat, du Forum des pays exportateurs de gaz (FPEG) qui se déroulera du 29 février au 2 mars prochains à Alger. Cet institut représente une plus-value pour le secteur, à travers la formation et la recherche de nouveaux outils technologiques permettant le développement de l'industrie gazière. C'est ce qu'a indiqué, hier, Azzedine Adjab, le premier responsable de cet institut.



Un véritable hub technologique.

Azzedine Adjab a souligné l'importance de cet établissement en tant qu'instrument stratégique pour les pays producteurs de gaz et a indiqué qu'il permettra à l'Algérie de jouer un rôle central dans l'aide à la décision et la définition des stratégies à l'horizon 2050.
M. Adjab a expliqué que l'institut sera un véritable hub technologique, concentré sur la recherche dans le domaine du gaz et la protection de l'environnement. En plus de ses missions de recherche, il offrira des formations de très haut niveau aux pays exportateurs de gaz, contribuant ainsi au développement des compétences dans le secteur.
Concernant l'avenir du gaz et les tendances géopolitiques, le même responsable a souligné que «malgré certaines évolutions géopolitiques, le gaz conserve son statut d'acteur clé sur la scène énergétique mondiale. Les perspectives du FPEG, telles que présentées dans l'étude Outlook 2050, prévoient une augmentation significative de la part du gaz dans le mix énergétique mondial. Cela renforce la pertinence et la durabilité de cette ressource énergétique, avec une prévision de passer de 23 à 26 %».
Selon lui, les conflits géopolitiques continueront de façonner les stratégies nationales des pays exportateurs de gaz. «Le 7e sommet du FPEG sera déterminant pour prendre des décisions stratégiques concernant le marché mondial du gaz. Les discussions au sommet seront axées sur le maintien des prix, l'équilibre régional et international ainsi que la fourniture de gaz aux pays dans le besoin», a-t-il dit. Le responsable a toutefois rappelé la nécessité d'investir dans les énergies renouvelables afin de réduire la consommation interne de gaz et accroître les exportations gazières, tout en étant en mesure de produire de l'électricité. C'est «un dilemme et une équation à plusieurs leviers», a-t-il estimé.

RÉSOLUTION DES DÉFIS ÉNERGÉTIQUES ACTUELS

L'institut, en tant qu'entité appartenant au FPEG, se positionne comme «un catalyseur pour la recherche et la formation avancée. Les 15 réunions du comité scientifique et le travail du GRI depuis sa création en 2018 témoignent de notre engagement dans ces domaines», a-t-il affirmé. «Le premier projet du GRI (Gas Research Institute), axé sur le Flared gas (les gaz torchés) illustre notre approche pratique et axée sur la résolution des défis énergétiques actuels», a-t-il ajouté.
Le gaz occupe une place centrale dans la transition énergétique, et ce pour plusieurs raisons. Tout d'abord, «il s'agit d'une source d'énergie propre, contribuant à la réduction de l'empreinte carbone. Contrairement à d'autres formes d'énergie, le gaz offre une solution moins polluante», a-t-il expliqué. «Les fluctuations récentes sur les marchés internationaux démontrent son importance croissante et son rôle incontournable dans les années à venir», a-t-il poursuivi.
Pour l'intervenant, «la question de réduire le gaz torché est au cœur des préoccupations environnementales de l'Algérie et de la Sonatrach, car c'est réduire l'empreinte carbone liée directement à l'environnement. L'effort déployé est considérable, et notre partenariat avec l'Agence spatiale algérienne (ASAL) et le GRI est un exemple concret de cette démarche. Le projet conjoint a abouti à une publication scientifique internationale, démontrant notre engagement envers la réduction des émissions et notre vision axée sur la préservation de l'environnement».
Par ailleurs, M. Adjab a souligné le soutien inconditionnel de la Sonatrach à l'institut depuis le lancement du projet. «La Sonatrach a investi tous les moyens nécessaires pour garantir le succès du projet, couvrant chaque étape, des conseils scientifiques à la formation approfondie des ingénieurs et experts», a-t-il affirmé.
L'intervenant a rappelé que le GRI est un projet qui a émergé suite aux sommets des chefs d'Etat de 2015 en Iran, 2017 en Bolivie, et le Constitutif Acte a été signé en 2019 en Russie. La signature de l'accord de siège en 2023 a officialisé le statut du GRI, marquant son acte de naissance sur le plan juridique.
Cependant, «l'Algérie, en tant que pays producteur de gaz, doit élaborer une stratégie nationale bien réfléchie. Environ 50 % de la production de gaz est consommée en interne, et il est essentiel de prendre en compte la démographie croissante. L'utilisation d'énergies renouvelables, en particulier le solaire, est une solution stratégique pour réduire la dépendance au gaz dans divers secteurs, notamment l'agriculture, l'hydraulique et l'énergie», a-t-il précisé. «La numérisation et la planification sont des outils clés pour tracer une trajectoire à long terme», a-t-il souligné.

Meriem Djouder

PROJETS D'INVESTISSEMENT À BÉJAÏA

169 dossiers traités en 2023

L'AGENCE algérienne de promotion de l'investissement (AAPI) a réceptionné 169 dossiers d'investissement à Béjaïa au cours de l'année dernière. Ces projets d'investissement locaux, initiés dans le cadre de la nouvelle réglementation visant à libérer l'investissement et créer une plus-value à l'économie nationale et l'économie locale, devraient «permettre de créer plus de 3 200 nouveaux postes d'emploi», a indiqué Abdenour Boudraâ, responsable de wilaya de ladite agence. «Ces investissements coûteront un montant de 24 milliards de dinars», a-t-il ajouté. Le secteur industriel reste en tête en matière d'investissement avec 79 dossiers d'investissement accueillis, suivi du secteur du transport, qui connaît aussi un essor depuis plus 20 ans à Béjaïa, avec 47 dossiers d'investissement, le bâtiment et les travaux publics (BTPH) avec 27 demandes et enfin le tourisme avec 5 demandes.
Par ailleurs, l'agence en question a également accueilli 5 demandes d'investissement dans le domaine des services. Le secteur de l'agriculture, quant à lui, arrive en dernière position avec 4 dossiers seulement. Pour rappel, une visite de travail et d'inspection avait été effectuée par le wali de Béjaïa, Kamel Eddine Karbouche, à la zone industrielle d'El-Kseur, suivie d'une réunion de travail sur le dossier de l'investissement et du foncier industriel.
Il ressort de cette visite que le taux d'avancement des travaux d'aménagement de cette zone, d'une superficie de 175 ha, a atteint 98 % et devraient être livrés d'ici peu.
«Les assiettes foncières devraient être distribuées prochainement aux porteurs de projets. Cela permettra de créer de l'emploi, de la richesse et, enfin, de booster l'investissement qui est la priorité des hautes autorités du pays», a indiqué la wilaya dans un communiqué.
Lors de la réunion présidée la semaine dernière par le wali, il était question aussi du dossier du foncier industriel et de l'amélioration de la situation des investisseurs par la levée des contraintes et réserves sur les dossiers accueillis.
La réunion a été consacrée aussi aux assiettes foncières et aux lots devant être attribués aux investisseurs au niveau de la zone industrielle d'El-Kseur. Le premier responsable de la wilaya a insisté sur «l'accompagnement des investisseurs et la mise en place de conditions adéquates leur permettant de concrétiser leurs projets».

N. Bensalem

NADIA AÏT-ZAÏ, DIRECTRICE DU CIDDEF, AU *JEUNE INDÉPENDANT* :

«LA LOI SUR LA PENSION ALIMENTAIRE : UNE NOUVEAUTÉ SALUTAIRE»

La loi portant mesures particulières pour l'obtention de la pension alimentaire récemment adoptée par le Conseil de la nation aspire à renforcer le cadre juridique de l'intervention de l'Etat en matière de pension alimentaire. Nadia Aït-Zaï, avocate, Docteur en sciences juridiques et directrice du Centre d'information et de documentation sur les droits des enfants et des femmes (Ciddef), aborde dans cet entretien l'apport de ces mesures, explique quels sont les bénéficiaires du Fond de la pension alimentaire, ainsi que d'autres éclairages sur la problématique du versement de la pension et du divorce en Algérie.

Entretien réalisé par Sihem Bounabi


Nadia Aït-Zaï.

Le Jeune Indépendant : ***Le Conseil de la nation a récemment adopté la loi portant mesures particulières pour l'obtention de la pension alimentaire. Quelle est votre appréciation par rapport à ce texte ?***

Nadia Aït-Zaï : C'est une bonne chose que cette loi soit adoptée. Elle permettra des procédures plus rapides dans la prise en charge des dossiers des femmes divorcées qui sollicitent le fonds de la pension alimentaire. Et cela du fait que la gestion de ce Fonds est passée du ministère de la Solidarité nationale au ministère de la Justice par le biais du secrétaire général des cours. C'est lui qui va ordonner le paiement de la pension alimentaire après le dépôt du dossier. Le paiement sera perçu par virement bancaire ou postal. J'espère que cette nouvelle loi évitera le parcours du combattant que la femme divorcée connaît lorsqu'il faut se faire payer la pension alimentaire. Il faut ajouter, que même dans le cas du décès du père, le Fond prend en charge le versement de cette pension jusqu'à la majorité des enfants qui est légalement fixé à 19 ans.

Qui peut bénéficier du Fond de la pension alimentaire ?

Le Fond est destiné à une certaine catégorie de femmes divorcées, plus précisément à celles qui n'arrivent pas à recouvrer la pension alimentaire. C'est-à-dire lorsque les maris ne paient pas cette pension, qu'ils soient défaillants ou insolvables. Il est important de souligner, tel que la loi le précise, que cette pension est versée quel que soit le revenu de la mère. Parce que dans le code de la famille, c'est le père qui a obligation d'entretien des enfants. Il faut également préciser que la pension alimentaire, c'est le droit de l'enfant. C'est pour cela que c'est à l'homme de payer.

Ainsi, quelle que soit la situation financière de la mère, le père est obligé de payer cette pension et cela quelle que soit aussi sa situation. C'est-à -dire qu'il soit pauvre ou riche, il faut qu'il la paye.

Si le père est dans l'incapacité de payer, c'est là que le Fond intervient, en prenant sa place pour assurer le versement de cette pension. Mais, par la suite, le gestionnaire du Fond, dans le cas de cette loi qui vient d'être adoptée c'est le ministère de la Justice, va se retourner après contre lui. Il ne faut surtout pas croire que le Fond de la pension alimentaire va déresponsabiliser le père, bien au contraire, c'est la justice qui sera chargée de recouvrir les impayés.

Justement, à l'occasion de la présentation de la loi au Sénat, la poursuite pénale des pères qui refusent de payer la pension alimentaire a été évoquée. De quoi s'agit-t-il concrètement ?

Il est important d'insister sur la pénalisation des pères qui n'assument pas leurs obligations. Même dans le code de la famille, dans une procédure normale, dans le cas où le père ne paie pas la pension alimentaire, la mère qui a la garde des enfants fait constater cela par huissier. Elle fait le décompte des non-paiements et va déposer plainte au pénal. Il faut savoir qu'il y a déjà eu des pères qui ont été condamnés et même emprisonnés pour non-paiement de la pension alimentaire. Mais ce qui est désolant, c'est que dans de nombreux cas les pères préféraient être condamnés à un an de prison et ne pas payer la pension alimentaire, souvent par rancœur ou par vengeance. Il faut aussi prendre conscience que la sanction pénale existe toujours. Et elle ne va pas disparaître avec cette nouvelle loi.

Et concernant les procédures pour percevoir l'aide du Fond, sont-elles simplifiées avec les nouvelles mesures adoptées ?

Comme je n'ai pas le texte de la loi qui vient d'être adopté, je ne peux pas entrer dans les détails. Mais d'après ce qui a été présenté au Sénat, la procédure devrait normalement être simplifiée, du fait que c'est une ordonnance du président du tribunal. Le délai de traitement des dossiers a également été écourté à 10 jours au lieu des 20 jours qui étaient pratiqués précédemment.

Normalement, le ministre a demandé que ce délai soit au maximum de 10 jours quand il a exposé le projet de loi. Mais la question qui se pose, ce délai de 10 jours, est-ce que c'est dès le premier jugement ou à partir de la fin de la procédure, c'est-à-dire après le certificat de non-appel et de non-cassation. Parce qu'on sait que même si le jugement de divorce est définitif, les jugements qui traitent de la pension alimentaire sont susceptibles d'appel. Et dans ce cas, cela peut durer dans le temps et parfois jusqu'à 5 à 6 mois.

Ce qui est important dans ce genre de cas c'est qu'il faut payer tout de suite la pension pour répondre aux besoins des enfants. L'idéal serait que même au cours de l'audience, il faut déjà payer la pension alimentaire à la femme et aux enfants. Et même s'il y a appel, il faut qu'il y ait une ordonnance de paiement de la pension alimentaire jusqu'à réajuster avec le jugement définitif.

Est-ce vous pouvez nous donner les chiffres du nombre de femmes divorcées et d'enfants qui ont déjà bénéficié du Fond de la pension alimentaire ?

Les chiffres qui sont disponibles actuellement ont été fournis par le ministère de la Solidarité nationale et datent de 2019. Entre 2016 et 2019, ce ministère a traité 2000 dossiers de femmes divorcées pour avoir droit au payement de la pension alimentaire par le Fonds.

Au total, ce sont 3500 enfants qui ont bénéficié de ce Fond. Je rappelle que le Fonds a été créé en 2015 et entre 2016 et 2017, 1867 enfants ont bénéficié de la pension et 993 dossiers déposés par des femmes divorcées ont été enregistrés. Maintenant, il serait intéressant d'avoir les chiffres depuis 2019, sachant que le ministère de la Solidarité continue à gérer les dossiers jusqu'à l'application de cette nouvelle loi, où les dossiers devraient être transférés aux secrétaires généraux des Cours.

Et concernant les statistiques du nombre de divorce en Algérie ?

Par rapport aux statistiques de divorce, on est autour de 40 000 divorces par an. C'est les chiffres que donne le ministère de la Justice. Il y a beaucoup de débats autour de ce nombre de divorces. Mais il faut être conscient que ce chiffre représente moins de 10% du nombre de mariages qui s'élève annuellement autour de 350 000 mariages par an. Les débat qui portent sur le taux de divorce en Algérie vise surtout à pointer du doigt le «khol'â» parce qu'ils considèrent que la femme prend la liberté de divorcer. Mais dans la réalité, on parle de 11 000 cas de «khol'â» sur 40 000 divorces. Et donc pour la majorité des autres cas de divorce, soit 30 000, ce sont des hommes qui ont répudié leurs femmes. Dans ce cas, logiquement, c'est le divorce par répudiation qu'il faut revoir, parce que c'est celui-là qui cause le plus de dégâts aux femmes et aux enfants.

La commission des affaires juridiques et administratives du Conseil de la nation tout en saluant l'adoptions de cette loi a recommandé, dans son rapport complémentaire, d'accélérer la révision du Code de la famille et d'établir des critères de maturité et de compétence pour la désignation des juges chargés de statuer sur les affaires de divorce et de «khol'â». Quel est votre avis sur cette démarche ?

Je pense que dans le cadre de ce débat il faut faire preuve d'honnêteté intellectuelle. En ce moment, il y a toute un débat autour du «khol'â» qui donne le droit à la femme de demander le divorce. Premièrement, il faut insister sur le fait que ce droit est conforme au droit religieux musulmans. Parce que c'est un verset coranique, qui permet à l'homme de répudier, mais aussi à la femme de répudier. C'est sur la base de ce verset que les juristes musulmans ont essayé de réglementer les procédures du divorce.

Deuxièmement, il faut être conscient qu'en Algérie, connaissant notre société, les femmes ne divorcent pas sur un coup de tête.

Pour la majorité des femmes algériennes, leur premier vœu est de se marier, de fonder une famille et d'avoir la paix dans son foyer. Et cela même si cette femme travaille, même si elle est intellectuelle et occupe des postes de responsabilités. Dans la majorité des cas les femmes qui divorcent par «khol'â», c'est que tout simplement souvent la vie conjugale est devenue impossible.

Maintenant, s'ils veulent revoir le divorce et le «khol'â», il faut aller plus loin. Il faut revoir effectivement les effets du divorce, particulièrement pour la garde des enfants. Il s'agit notamment de l'article 66 du code de la famille. Cet article stipule que lorsque la mère se remarie, elle peut facilement perdre la garde de ses enfants si leur père le demande.

C'est devenu une véritable épée de Damoclès pour ces femmes et une arme de chantage et de menace des ex-maris. Cette interdiction doit disparaître, pour le bien des enfants mais aussi pour préserver la dignité de leurs mères.

L'Algérie présente des Indicateurs financiers positifs qu'il s'agit de transformer en richesses réelles

Professeur des universités, expert international Dr Abderrahmane MEBTOUL



L'objet de cette présente contribution est de relater à partir des données officielles tant nationales qu'internationales en synthèse, l'évolution des indicateurs macro- financiers de l'Algérie de 2001 au 31/12/2023 et de tracer les perspectives, l'Algérie ayant d'importantes potentialités

1.- Quelle est l'évolution de l'inflation, la cotation du dinar et des réserves de change entre 2001/2023(source FMI- Banque d'Algérie) ? L'évolution de l'indice des prix à la consommation se calcule par rapport à la période précédente : à titre d'exemple un taux d'inflation, de 7% en 2023 rapporté à un taux d'inflation de 10% en 2022 donne un taux cumulé de 18 pour cent. L'inflation dépend de plusieurs facteurs interdépendants : de facteurs externes avec le retour de l'inflation au niveau mondial, dont le prix international des produits importés. mais également de facteurs internes , de la non-proportionnalité entre les dépenses monétaires et les impacts économiques : mauvais choix d'allocation des ressources , mauvaise gestion interne et corruption via les surfacturations. L'évolution du taux d'inflation de la période de 2000 à décembre 2023 selon le site international financier Index Mundi a évolué ainsi : – 2000, 2,0% – 2001, 3,0% – 2002, 3,0% – 2003, 3,5% – 2004, 3,1% – 2005, 1,9% – 2006, 3,0% – 2007, 3,5% – 2008, 4,5% – 2009, 5,7%, – 2010, 5,0% – 2011, 4,5% – 2012, 8,9% (après les augmentations de salaires) – 2013, 3,9% – 2014, 2,9% – 2015, 4,2% – 2016, 5,9% – 2017, 5,6% – 2018, 5,6% – 2019, 5,6%. – 2020, 2,4% - 2021 4,2%. - 2022 le taux d'inflation estimé en Algérie s'est établi à 9,3% selon le Fonds monétaire international (FMI), Au cours de la période d'observation de 1970 à 2022, le taux d'inflation moyen était de 8,8 % par an. Au total, la hausse des prix sur cette période a été de 6.969,61 %. Un article qui coûtait 100 Dinars en 1970 était donc facturé 7.069,61 Dinars début 2023. L'inflation reste forte en 2023, avec, en septembre 2023, une hausse des prix à la consommation évaluée à 10,32 % en glissement annuel, d'après les données de Trading International, 8,2% en octobre 2023 et .8,9% en décembre 2023. Concernant l'évolution de la cotation du dinar , nous avons l'évolution suivante :2001 - 77, 26 dinars 1 dollar et 69,20 dinars un 1 euro-2005-73,36 dinars 1 dollar et 91,32 dinars 1 euro-2010- 74,31 dinars 1 dollar et 103,49 dinars 1 euro- 2015- 100,46 dinars 1 dollar et 111,44 dinars 1 euro – 2016-100,46 dinars 1 dollar et 111,44 dinars 1 euro- 2018- 116,62 dinars 1 dollar et 137,69 dinars 1 euro- 2019- 119,36 dinars 1 dollar et 133,71 dinars 1 euro- 2020- 128,31 dinars 1 dollar et 161,85 dinars 1 euro- 2021134,03 dinars 1 dollar et 157,80 un euro – 2022- 140, 24 pour 1 dollar et 139,30, un dinar pour 1 euro. 29/12/ 2023 1434,113 dinar un dollar et 148,40 un euro- 01 janvier 2024 134,223 dinars un dollar et 147,31 dinars un euro et la mi - janvier 2024, 134,4894 dinars un dollar et 146,8857 dinars un euro. Cette dévaluation du dinar a permis d'augmenter artificiellement la fiscalité hydrocarbures (reconversion des exportation hydrocarbures en dinars) et la fiscalité ordinaire (via les importations tant en dollars qu'en euros convertis en dinar dévalué), cette dernière accentuant l'inflation des produits importés (équipements), matières premières, biens finaux, montant accentué par la taxe à la douane s'appliquant à la valeur dinar, étant supportée en fin de parcours, par le consommateur comme un impôt indirect, l'entreprise ne pouvant supporter ces mesures que si elle améliore sa productivité. Cette dépréciation du dinar officiel par rapport au dollar et à l'euro accélère la méfiance du citoyen vis-à-vis du dinar, amplifiant la sphère informelle, le Président de la république lors de sa rencontre avec la presse le 4 avril 2021, a indiqué que le chiffre oscillerait entre 6.000 et 10.000 milliards de dinars entre 33 et 47% du PIB , soulignant des données contradictoires et un système d'information non fiable. Qu'en est -il des réserves de change qui tiennent la cotation du dinar officiel à plus de 70% en rappelant sue les réserves internationales d'un pays étant selon la définition du FMI, l'ensemble des disponibilités composant le portefeuille des actifs que sa Banque centrale détient (devises, or, droits de tirages spéciaux (DTS) : elles sont évolué ainsi de 2001 au 01 janvier 2024 :– 2001 : 17,9 milliards de dollars, – 2005 : 56,2 milliards de dollars, – 2010 : 162,2 milliards de dollars, – 2011 : 175,6 milliards de dollars, – 2012 : 190,6 milliards de dollars, – 2013 : 194,0 milliards de dollars, – 2014 : 178,9 milliards de dollars, – 2015 : 144,1 milliards de dollars, – 2016 : 114,1 milliards de dollars, – 2017 : 97,33 milliards de dollars, – 2018 : 79,88 milliards de dollars, – 2019 : 62 milliards de dollars, – 2020 : 44,2 milliards de dollars, – 2021 : 47 milliards de dollars, – 2022 : 61 milliards de dollars, – 2023 : 73 milliards de dollars et environ 85 avec les réserves d'or de 173 tonnes . Sur le marché parallèle le dinar algérien est étant coté le 19 janvier 2023 l'euro s'échange à 239 dinars à la vente et 238 dinars à l'achat,, le dollar américain, à 216 dinars à l'achat et 218 dinars à la vente, la livre sterling, à 268 dinars à l'achat et 270 dinars à la vente et le dollar canadien 157 dinars à l'achat et 159 dinars à la vente. Il sera difficile de combler l'écart avec le marché parallèle pour la simple raison que l'allocation de devises pour les ménages est dérisoire, la sphère informelle suppléant à la faiblesse de l'offre et par ailleurs bon nombre d'entreprises du fait de la faiblesse de l'allocation devises pour éviter la rupture d'approvisionnement iront au niveau de cette sphère.

2. Quelles perspectives pour l'économie algérienne qui présente d'importantes potentialités ? Le taux de croissance reste modéré, encore que comparé à bon nombre de pays dans le monde, il est appréciable où d'après le FMI il a été de 3,4 % en 2021, 3,2 % en 2022, devant se maintenir à 3,1 % en 2023, avant de ralentir à 2,1% en 2024, mais tiré essentiellement par la dépense publique via la rente des hydrocarbures. Selon la majorité des experts, il faut un taux de croissance sur plusieurs années de 8/9% pour absorber le flux additionnel de demande d'emplois entre 350.000/400.000/an qui s'ajoute au taux de chômage actuel évalué par le Fmi en 2023 à environ 14%, des emplois créateur de valeur ajoutée et non des emplois rente ou dans l'administration. L'Algérie, selon le FMI, fonctionne, entre budget de fonctionnement et d'équipement, à plus de 137 dollars en 2021 et entre 145/ 150 dollars. Les besoins sont croissants avec une population en croissance accélérée qui dépasse 46 millions en janvier 2024 avec une population active de plus de 13 millions. Le pouvoir d'achat des citoyens est fonction de la création de la valeur ajoutée interne. Aussi, les indicateurs officiels de la loi de finances 2024, près de 46 milliards de dollars de déficit budgétaire, ne doivent pas accroître l'inflation car tout déficit budgétaire accroît l'inflation et c'est une loi universelle. Outre les factures d'électricité et d'eau, du loyer, on peut se demander comment un ménage qui gagne entre 30.000 et 50.000 DA peut survivre, s'il vit seul, en dehors de la cellule familiale qui, par le passé, grâce au revenu familial, servait de tampon social ? Mais attention à la vision populiste : doubler les salaires sans contrepartie productive entraînerait une dérive inflationniste, un taux supérieur à 20% qui pénaliserait les couches les plus défavorisées, l'inflation jouant comme redistribution au profit des revenus spéculatifs. . D'où l'importance de la rationalisation des choix budgétaires où l'Etat doit donner l'exemple en réduisant son train de vie. On ne décrète pas la création d'entreprises facteur de création d'emplois, ne devant pas confondre le tout-Etat avec l'importance de l'Etat régulateur stratégique en économie de marché, devant tenir tenant compte de l'innovation destructrice, en ce monde turbulent et instable pour reprendre l'expression du grand économiste Joseph Schumpeter. Aussi, pour un développement durable, s'impose pour l'Algérie la concrétisation des réformes institutionnelles et économiques, nécessitant une mobilisation générale, un large front national tenant compte des différentes sensibilités et un discours de vérité pour un sacrifice partagé. La nouvelle politique économique en Algérie doit s'articuler autour de trois axes directeurs : Premièrement, la forte croissance peut revenir, mais cela suppose la conjugaison de différents facteurs : une population active dynamique, un savoir, le goût du risque et des innovations technologiques sans cesse actualisés, le combat contre toute forme de monopole néfaste, une concurrence efficace, un système financier rénové capable d'attirer du capital et une ouverture à l'étranger. Retarder les réformes ne peut que conduire à l'appauvrissement une perte de confiance en où l'Algérie n'aura plus les moyens de préparer ces réformes et vivra sous l'emprise de la peur, voyant partout des menaces où les autres voient des chances. Deuxièmement, la majorité des Algériens, doivent savoir que l'avenir de l'emploi et de leur pouvoir d'achat n'est plus dans la fonction publique, et que celui des entreprises n'est plus dans les subventions à répétition. L'essentiel de l'action est entre les mains des Algériens, qui devront vouloir le changement et partager une envie d'avenir, d'apprendre davantage, de s'adapter, de travailler plus et mieux, de créer, de partager, d'oser. La nature du pouvoir doit également changer, supposant une refonte progressive de l'Etat par une réelle décentralisation autour de grands pôles économiques régionaux, impliquant qu'il passe de l'Etat gestionnaire à l'Etat régulateur, devant être au cœur de la conscience collective .Troisièmement, l'Algérie doit rénover sa gouvernance et mettre en place une véritable économie de la connaissance, entre 2025/2030 /2035 l'intelligence artificielle risque de bouleverser la structure des emplois traditionnels qui risquent de disparaître à plus de 70%, d'où l'urgence une profonde réforme de l'éducation du primaire au supérieur en passant par la formation professionnelle. Il s'agira de développer le savoir de tous, de l'informatique au travail en équipe, de l'arabe, du français, du chinois à l'anglais, du primaire au supérieur, devant éviter l'erreur de privilégier uniquement la recherche appliquée, la recherche théorique étant le fondement de l'innovation.

En conclusion l'endettement extérieur de l'Algérie est faible 1,6% environ du PIB , des réserves de change appréciables 85 milliards de dollars avec les réserves d'or et un endettement public maîtrisable 55,61% du PIB en 2023. Cependant, il y a lieu d'éviter l'illusion monétaire car la monnaie est avant tout un rapport social, traduisant le rapport confiance Etat/citoyens, étant démontré que n'existe pas de corrélation entre les pays les plus riches et le niveau des réserves de change et que ce ne sont pas les pays qui ont une balance commerciale équilibrée ou excédentaire qui connaissent un taux de croissance élevé. La richesse de toute nation provient de la bonne gouvernance, d'un afflux important de l'investissement national et étranger créateur de valeur ajoutée reposant sur le travail et l'intelligence et aucun pays ne s'est développé grâce aux mythes des matières premières. Après avoir épuisé ses stocks d'or, avec la découverte de Christophe Colomb, l'Espagne a périclité pendant plusieurs siècles .L'Algérie doit profiter des indicateurs financiers positifs pour transformer le capital argent richesses virtuelles en richesses réelles et le caractère social de l'Etat ne doit pas reposer uniquement sur la rente des hydrocarbures mais sur le travail et l'intelligence en conciliant l'efficacité économique et une profonde justice sociale pour la nécessaire cohésion sociale .

ademmebtoul@gmail.com

GAZA

Le Croissant-Rouge palestinien perd le contact avec ses équipes

La Société du Croissant-Rouge palestinien a indiqué lundi qu'elle avait perdu le contact avec ses équipes dans la ville de Khan Younès, au sud de la bande de Gaza, suite à une nouvelle agression des chars des forces d'occupation sionistes dans la région.



Le Croissant-Rouge palestinien a souligné que «les chars des forces d'occupation se trouvent à proximité de l'hôpital Al Amal», ajoutant avoir «complètement perdu le contact avec (ses) équipes à Khan Younès à la suite de l'offensive terrestre».

Selon des médias, les forces d'occupation sionistes mènent des bombardements aériens et d'artillerie violents depuis le matin du dimanche à Khan Younès, formant des ceintures de feu autour du complexe médical Nasser.

Depuis plusieurs jours, Khan Younès est le théâtre d'une agression sioniste sans précédent, qui a causé des destructions à grande échelle dans la ville, avec notamment la profanation de cimetières palestiniens par l'armée sioniste.

Le bilan de l'agression sioniste, lancée le 7 octobre dernier contre la bande de Gaza, s'est alourdi lundi à 25.295 martyrs, en majorité des femmes et des enfants, et environ 63.000 blessés, ont indiqué des sources sanitaires palestiniennes.

Durant les dernières 24 heures, 190 Palestiniens sont tombés en martyrs, selon les mêmes sources. Un précédent bilan faisait état de 25.105 martyrs et 62.681 blessés.

Depuis le 7 octobre 2023, l'armée de l'occupation sioniste mène une agression génocidaire contre Gaza, provoquent une catastrophe humanitaire et sanitaire, et poussant près de 1,9 million de personnes à l'exode, soit plus de 85% des habitants de la bande de Gaza, selon les autorités palestiniennes et les Nations unies.

Au moins sept Palestiniens sont tombés en martyrs dimanche soir dans un bombardement de l'occupant sioniste qui a touché la zone d'Al-Sawarha au centre de la bande de Gaza et ses quartiers, rapporte l'agence Wafa.

Selon l'agence palestinienne, quatre martyrs sont arrivés à l'hôpital Shuhadaa Al-Aqsa à Deir Al-Balah, suite au ciblage d'une maison dans la région d'Al-Sawarha, au centre de la bande de Gaza.

Les ambulanciers et des éléments de la défense civile ont transporté trois martyrs lors d'un bombardement de l'artillerie des forces sionistes contre un appartement dans la rue Al-Shuhadaa, dans le quartier d'Al-Rimal, au centre de la ville de Gaza, ajoute Wafa.

D'autre part, l'aviation sioniste a bombardé une maison à Deir al-Balah, au centre de la bande de Gaza, coïncidant avec un autre raid aérien de l'occupation sioniste à l'est du camp de Nuseirat et de la région de Zawaida.

R. I.

POUR MAINTENIR L'INFLUENCE AMÉRICAINE

Antony Blinken en tournée africaine

LE SECRÉTAIRE d'Etat américain, Antony Blinken, a débuté hier, une tournée d'une semaine sur la côte ouest de l'Afrique afin de maintenir l'influence des Etats-Unis sur un continent où la concurrence de Pékin et Moscou est forte, alors que l'instabilité au Sahel est plus que jamais préoccupante. Le chef de la diplomatie américaine commence ar une rapide escale au Cap-Vert, avant de rejoindre la Côte d'Ivoire, puis le Nigeria et l'Angola.

Depuis la dernière visite de M. Blinken dans la région, en mars 2023, le paysage politique a quelque peu évolué. A l'époque, il s'était rendu au Niger pour soutenir le président élu, Mohamed Bazoum, dans ce pays où les Etats-Unis comptent plus de mille soldats et des bases de drones pour la lutte contre les djihadistes. Mais quatre mois plus tard, M. Bazoum a été renversé par un coup d'Etat militaire et le nouveau régime cherche à diversifier ses partenaires : les soldats français ont été chassés et les liens se renforcent avec Moscou.

La Russie a développé son influence dans plusieurs pays d'Afrique francophone ces dernières années, avec notamment la présence du groupe paramilitaire Wagner en Centrafrique et au Mali, et des relations privilégiées avec le Burkina Faso. La situation sécuritaire au Sahel demeure préoccupante : les groupes djihadistes liés à Al-Qaïda ou à l'Etat islamique mènent toujours des attaques sanglantes au Mali, au Burkina et au Niger, trois pays dirigés par des militaires arrivés au pouvoir lors de coups d'Etat.

Au Niger, les Américains ont pour le moment gardé leur base et leurs soldats, mais Washington réfléchit à d'autres options, notamment dans des pays côtiers plus stables. « Plusieurs endroits » sont ainsi à l'étude pour une base de drones, selon les mots prononcés l'an dernier par le général James Hecker, commandant de l'armée de l'air américaine pour l'Europe et l'Afrique. Lors de cette visite ouest-africaine, Antony Blinken va aider les pays « sur tous les fronts pour renforcer leurs sociétés et lutter contre l'expansion de la menace terroriste que l'on observe au Sahel », explique Molly Phee, sous-secrétaire d'Etat pour l'Afrique, qui s'est rendue au Niger en décembre. Il va également encourager les pays à faire de la « sécurité des civils lors d'opérations militaires » et de « la promotion des droits humains et du développement des communautés » des priorités, a-t-elle ajouté devant la presse.

Antony Blinken, parfaitement francophone et fan de football, doit arriver lundi soir à Abidjan, où la Côte d'Ivoire joue un match décisif pour la Coupe d'Afrique des nations (CAN) qu'elle organise en ce moment. Sa visite intervient quelques jours après celle de son homologue chinois, Wang Yi, qui s'était rendu également au Togo, en Tunisie et en Egypte. Pékin est depuis longtemps très actif sur le continent, en finançant notamment des infrastructures dans de nombreux pays.

En Côte d'Ivoire, M. Blinken va saluer la consolidation de la démocratie depuis l'arrivée au pouvoir d'Alassane Ouattara, en 2011. Le pays a retrouvé une relative stabilité après une grave crise post-électorale en 2010-2011 qui a fait plus de 3 000 morts. Frontalier du Mali et du Burkina, il a pour l'heure réussi à endiguer la menace djihadiste. Le dernier incident lié à ces groupes armés dans le nord du pays remonte à début 2021. Selon une étude de l'International Crisis Group (ICG), l'approche du gouvernement Ouattara, basée tant sur une réponse militaire que sur le développement économique des zones concernées, en particulier pour les jeunes, porte ses fruits.

R. I.

APRÈS UN ÉCHANGE DE FRAPPES

L'Iran et le Pakistan actent un retour à la normale

L'IRAN ET le Pakistan ont annoncé, hier, le retour à la normale dans leurs relations diplomatiques et une prochaine visite du chef de la diplomatie iranienne à Islamabad après un échange de frappes meurtrières entre les deux pays. «A la suite d'une conversation téléphonique entre les ministres des Affaires étrangères du Pakistan et de la République islamique d'Iran, les deux parties sont convenues que les ambassadeurs des deux pays retourneraient sur leur lieu de travail d'ici au 26 janvier», ont fait savoir, dans un communiqué commun l'Iran et le Pakistan le 22 janvier. «A l'invitation de Jalil Abbas Jilani, le ministre des Affaires étrangères du Pakistan, son homologue iranien, Amir-Abdollahian, effectuera une visite le 29 janvier» à Islamabad, précise le communiqué. Le Pakistan avait rappelé le 17 janvier son ambassadeur à Téhéran et annoncé que l'ambassadeur d'Iran au Pakistan, qui se trouvait dans son pays, serait empêché de revenir à Islamabad.

Les deux voisins conviennent d'une désescalade Cette décision a été prise au lendemain d'une attaque au missile et au drone menée par l'Iran contre un groupe «terroriste» sur le sol du Pakistan, qui a riposté le 18 janvier au matin en visant à son tour des «caches terroristes» en Iran. Les deux pays, qui n'avaient jamais mené de frappes d'une telle ampleur l'un contre l'autre, sont confrontés depuis des décennies à des insurrections larvées dans la région du Baloutchistan, située des deux côtés de leur frontière commune, longue d'un millier de kilomètres. Après cette brusque montée des tensions, ils avaient annoncé le 18 janvier avoir convenu d'une «désescalade». Ces bombardements réciproques ont provoqué l'inquiétude de la communauté internationale au moment où le Proche-Orient est secoué par la guerre qui oppose le mouvement islamiste palestinien Hamas à Israël dans la bande de Gaza.

R. I.

MOSQUÉE ABOU EL MOUHADJIR DINAR À MILA

«Représente l'histoire de l'islam en Algérie»

La mosquée Abou El Mouhadjir Dinar représentait « l'histoire de l'islam en Algérie ». C'est ce qu'a été mis en exergue, avant-hier, à Mila, Bouabdellah Ghlamallah, président du Haut Conseil islamique (HCI), lors d'une rencontre scientifique.



En effet, lors d'une allocution prononcée à l'ouverture d'une journée d'étude organisée à Mila par le HCI, en coordination avec les services de la wilaya, relative à « l'investissement dans l'œuvre d'Abou El Mouhadjir Dinar et son impact sur le renforcement du référent national religieux », M. Ghlamallah a indiqué que ce « Moudjahid-savant » a œuvré à rapprocher l'islam de la population, appelé à l'unification de la nation et fondé, à Mila, une mosquée qui représente, aujourd'hui, l'histoire de l'islam en Algérie ».

Saluant les efforts déployés par le ministère de la Culture et des arts et par toutes les autorités pour la réhabilitation de ce monument religieux, «pour qu'il reste témoin de la fraternité entre les habitants de ce pays», il a appelé à «la conscience historique et culturelle et au respect des principes de notre référent religieux et de l'identité nationale afin d'éviter les divergences d'idées et d'assurer l'unité des rangs».

Pour sa part, le représentant du ministre des Affaires religieuses et des Wakfs, Samir Djaballah, a salué, dans son intervention, le choix de la personnalité d'Abou El Mouhadjir Dinar en tant que thème de cette rencontre scientifique en raison de la dimension religieuse, historique et culturelle que cela implique.

Le même intervenant a également salué « le grand soin apporté à l'aspect historique et à la richesse des personnalités marquantes et des événements qui nécessitent considération et émulation dans les programmes éducatifs en Algérie, en raison de leur importance dans la consolidation de l'identité nationale, du référent religieux et dans le renforcement du sentiment d'appartenance » qui font partie, a-t-il souligné, des engagements du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune.

Pour sa part, le représentant du ministre de la Culture et des Arts, M. Ramdane Bennia, a souligné, dans son intervention, le lien entre Mila et la personnalité d'Abou El Mouhadjir Dinar, énumérant les vertus de ce dernier et leur impact sur ses habitants.

Le Dr. Kamel Bouzidi, membre du HCI, a souligné, quant à lui, les valeurs adoptées par Abou El Mouhadjir Dinar en matière de tolérance, de générosité, de fraternité, de non-violence et de fermeté dans la diffusion du message.

Après un riche débat qui a suivi les différentes interventions, avec la participation d'un public constitué de cadres de la wilaya et du secteur des affaires religieuses et de chouyoukh de zaouias, le président du HCI, accompagné des autorités locales s'est rendu à la mosquée Abou El Mouhadjir, dans le vieux Mila, où il s'est enquis des travaux en cours pour la restauration de ce lieu de culte, entamés le 11 janvier dernier sous la supervision de la direction locale de la culture et des arts.

R.R

DJANET

Projets de développement local

DANS l'optique de booster le développement local et répondre aux attentes des citoyens, une série d'opérations de développement, tous secteurs confondus, ont été retenues pour la wilaya de Djanet. C'est ce qu'ont fait savoir, hier, les services de la wilaya.

Ces projets consistent notamment en la réalisation d'un poste frontalier mixte à Tinelkoum qui permettra, en sus de contrôler les mouvements des biens et des personnes, de promouvoir les activités économiques et les échanges commerciaux. Dans ce sens, Abdrezzak Ezeddami, chef de service de programmation et de suivi du budget à la wilaya a indiqué qu'Il s'agit aussi de la modernisation d'un tronçon de trente km de la RN-3, du renforcement et de la réhabilitation des chemins communaux et chemins de wilaya, ainsi que de la viabilisation d'autres pour le désenclavement des régions reculées.

Le secteur de l'éducation de la wilaya de Djanet s'est vue, de son côté, accorder seize opérations de développement, dans les trois paliers de l'enseignement, et l'aménagement des établissements pédagogiques et l'équipement d'autres en vue d'‘améliorer les conditions de scolarisation des élèves, a-t-il ajouté.

Dans le même sillage, le même responsable, a expliqué que le parc immobilier de la wilaya a été étoffé d'une série de projets d'habitat, toutes formules de construction confondues, totalisant 400 logements, dont 350 unités pour la commune chef-lieu de wilaya et 50 unités pour la commune de Bordj El-Houas.

Concernant le secteur de la santé, l'on relève entre-autres projets retenus pour ce dernier, la réalisation d'un hôpital de 120 lits, en sus de l'acquisition, en perspective, d'ambulances et des équipements médicaux pour les diverses structures de la santé de la wilaya, notamment celles des régions enclavées.

Plusieurs projets ont été retenus également dans le secteur des Ressources en eau, pour renforcer les capacités d'alimentation en Eau potables dans la wilaya.

Par ailleurs, et dans le cadre de l'amélioration du service public, une quinzaine d'études de réalisation des sièges de directions ont été retenues pour cette jeune wilaya, dans l'objectif de rapprocher les structures administratives des administrés.

En outre, le membre associatif Boudjemaâ Othmani a affirmé que ces opérations de développement ont été « favorablement accueillies » par la population locale qui fonde de larges espoirs sur la concrétisation de ces projets pour répondre à leurs attentes et promouvoir ainsi la place qui sied à cette jeune wilaya.

R.R

ORAN

Recensement des bateaux de plaisance pratiquant la pêche

LA DIRECTION de la Pêche et des Productions halieutiques de la wilaya d'Oran vient de lancer un recensement pour identifier les bateaux de plaisance pratiquant la pêche, en vue de changer leur statut de « plaisancier » à « petit métier », a déclaré, Menouar Maghni Sandid, directeur local du secteur, A ce titre, M. Sandid a indiqué, que de nombreux bateaux enregistrés comme bateaux de plaisance pratiquent la pêche sans avoir effectué les démarches administratives nécessaires qui leur permettent de pratiquer cette activité, ajoutant que cette démarche vise à réorganiser le secteur et à identifier les bateaux et les personnes actives dans le domaine de la pêche. Le directeur de la Pêche a expliqué que les bateaux de plaisance ne sont pas autorisés à utiliser des filets, mais sont autorisés à pratiquer la pêche à la ligne, alors qu'ils sont nombreux à faire usage de filets.

Au moins 200 bateaux de plaisance pratiquant la pêche ont été dénombrés dans la seule commune de Mers El-Hadjadj, selon le même responsable, qui a ajouté que le processus de recensement est mené en coordination avec les communes côtières.

M. Maghni Sandid estime qu'entre 600 et 700 bateaux de plaisance pratiquent la pêche, ajoutant que le chiffre exact sera connu à la fin du recensement, prévu pour le 31 janvier en cours. La direction de la Pêche et des Productions halieutiques, parallèlement au recensement, œuvre à sensibiliser sur l'importance de la formation, car la plupart des pêcheurs ont hérité leur métier de leurs parents et grands-parents, selon le directeur du secteur, soulignant également, qu'ils sont sensibilisés aux avantages de pratiquer la pêche dans un cadre réglementaire, comme la sécurité sociale et l'accompagnement en matière de formation.

R. R.

PRIX DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE ALI-MAÂCHI

Jeunes créateurs à vos candidatures

Les jeunes auteurs et artistes de différentes catégories peuvent désormais envoyer leurs candidatures, pour participer à la prochaine édition du Prix du président de la République Ali-Maâchi pour les jeunes créateurs, a indiqué un communiqué du ministère de la Culture et des Arts.



Comme à sa coutume, ce prix récompensera les meilleures œuvres de jeunes écrivains dans deux catégories. Dans celle consacrée à aux œuvres littéraires, les jeunes artistes peuvent participer dans l'une des disciplines, à savoir le roman, la poésie et l'œuvre écrite de théâtre. Quant à la catégorie des œuvres artistiques, elle comprend les arts lyriques et chorégraphiques, les arts cinématographiques et audiovisuels, l'œuvre dramatique théâtrale (interprétation, mise en scène...) et les arts plastiques et visuels (peinture, sculpture, design. Les participants doivent être âgés entre 18 et 35 ans. Les jeunes créateurs désirant participer à l'édition 2024, doivent déposer leurs candidatures, avant le 31 mars prochain, dans une discipline artistique unique, sur le site Internet du ministère de la Culture et des Arts, ou au niveau des directions de la culture et des arts à travers les wilayas ou le ministère de la Culture et des Arts, a précisé le communiqué.

Les dossiers de candidature doivent être accompagnés d'une demande manuscrite de participation, un curriculum vitae, une copie de l'œuvre présenter, une fiche technique détaillée, la copie d'une pièce d'identité et une déclaration sur l'honneur, dûment légalisée, attestant de l'authenticité de la propriété de l'œuvre proposée au concours. Les dossiers doivent être déposés dans des enveloppes fermées comportant la mention

Les récompenses varient entre 600 000 DA pour le premier prix, 400 000 DA pour le deuxième et 200 000 DA pour la troisième place dans chaque catégorie. Les intéressés auront jusqu'au 31 mars 2023 pour déposer leurs candidatures. Les prix seront remis lors d'une cérémonie qui aura lieu le 8 juin 2024.

Pour rappel, les lauréats de la 17e édition du Prix Ali Maâchi pour les jeunes créateurs ont été distingués par le Président de la République Abdelmadjid Tebboune. Le prix de l'interprétation théâtrale a été remis Abdeldjalil Maallem, celui de la meilleure œuvre musicale à Aymen Makhloufi, celui des arts plastiques à Laouissi Romaissa, celui de la chorégraphie à Zine El Abidine Khattab, alors que celui du cinéma et de l'audiovisuel est décerné à Mohamed-Amine Yazid.

S'agissant des œuvres musicales, les prix de l'édition 2023 ont été décernés à Boukerfala Mohamed Oussama et Sabri Azzeddine, tandis que dans la catégorie des arts plastiques, la deuxième place est revenue à Hamdaoui Chahinez et la troisième place à Chefrak Mohamed Yassine. Par ailleurs, Saddam Hocine Sahraoui et Ammar Gouasmia ont été distingués dans la catégorie de l'écriture théâtrale, et Yacine Bouderbala et Cherif Benmoussa Lahcen Anouar dans la catégorie Danse. De leur côté, Youcef Bendhina et Khaled Sassi ont été primés dans les deux catégories du cinéma et de l'audiovisuel.

Meriem Djouder

DÉCÈS DU PLASTICIEN ET CINÉASTE AREZKI EL ARBI

Pluie d'hommages de la famille artistique

LE MONDE artistique algérien est en deuil suite au décès du plasticien, scénographe, et cinéaste, Arezki El Arbi, décédé samedi à l'âge de 69 ans à la suite d'une maladie. Son départ a suscité une profonde tristesse parmi ses proches, amis, et compagnons de scène, laissant derrière lui un héritage artistique qui perdurera éternellement.

Arezki El Arbi, né en 1955 à Bouira, a marqué plus de 40 ans de carrière artistique en Algérie. Diplômé de l'École des beaux-arts d'Alger en 1982, il a débuté en tant qu'artiste plasticien avant de diversifier son parcours artistique dans les univers du théâtre et du cinéma.

Dans les années 90, Arezki a enrichi son savoir en arts plastiques lors d'une formation en France, marquant ainsi le début d'une carrière internationale. De retour en Algérie, il a contribué à la scène artistique en tant que caricaturiste, collaborant notamment avec Algérie Actualité.

Arezki El Arbi, véritable touche-à-tout, a étendu son talent à la scénographie à partir de 1995, participant à la création de décors pour diverses œuvres théâtrales. Son engagement dans le monde du cinéma s'est également illustré à travers sa contribution à plusieurs longs métrages, où il a laissé sa marque en réalisant des décors et des costumes. Feu Arezki El Arbi avait également participé à la réalisation de décors et de costumes pour plusieurs longs métrages.

Suite à sa disparition brutale, des hommes de culture et un grand nombre de ses amis, ont tenu à lui rendre hommage. L'écrivain et journaliste Nadjib stambouli dira que le défunt était un : « artiste-peintre et décorateur de théâtre talentueux, personnalité discrète, affable et douce, il était notre illustrateur à Algérie Actualité, période durant laquelle nous nous étions liés d'une forte amitié, que les aléas du temps n'ont jamais démentie ». De son côté, le directeur du Théâtre régional d'Oran Mourad Senouci a déclaré que « c'était le concepteur et réalisateur bénévole de l'affiche de notre première production théâtrale, en tant que troupe universitaire en 1985 ».

De son côté, Ali El hadj Tahar peintre, écrivain, poète et journaliste a confié qu ' « avec Arezki Larbi, on a vécu la belle époque des années 1980. On était ensemble à Algérie Actualités. J'ai écrit les premiers articles sur ses expositions, notamment son expo intitulée "Migrations géologiques ou L'Oiseau migrateur" (1999), une expo qui a fait voyager et rêver beaucoup de gens ». Et d'ajouter : « Puis il a pris un autre chemin, celui du cinéma, en tant que décorateur, la peinture ne nourrissant pas son homme en Algérie, pays où il y a pourtant le plus grand nombre de millionnaires ».



Selon Ali El hadj Tahar, le temps manque toujours à ceux qui brûlent leur chandelle par les deux bouts. Et il lui restait toujours un bout à brûler, Larbi. Avec cette impatience, cette exigence, cette sensibilité exacerbée, quasi féminine puisqu'il y a un peu de femme en ce genre d'hommes au cœur qui se mêle toujours à l'esprit que ce soit pour rire ou pour pleurer, pour créer surtout, et dans tous les cas pour aimer », a-t-il écrit.

La metteuse en scène Hamida ait El hadj, évoquera Arezki Larbi, comme « le discret s'est timidement retiré de notre monde. Nous nous sommes connus pendant qu'il créait les merveilleux costumes du film machaho de Belkacem Hadjadj ».

Meriem D.

OUM EL BOUAGHI

Le site de l'huilerie du djebel Loussalit à classer patrimoine national

LE DOSSIER de classement en tant que patrimoine national du site archéologique huilerie du djebel Loussalit, situé dans la commune d'Ain Fakroune, a été déposé au niveau du ministère de tutelle par les services de la direction de la culture et des arts de la wilaya d'Oum El Bouaghi, a indiqué avant-hier cette direction.

Le directeur de la culture, Abdennour Benkherbache, a précisé à l'APS que le dossier de classement du site a été transféré fin décembre 2023 à la commission nationale des biens culturels au niveau du ministère de la Culture et des Arts et a été accepté sans aucune réserve. Dans la prochaine étape, le dossier, a ajouté le même responsable, sera soumis aux services compétents du ministère en vue de publier la décision de classement sur le journal officiel de la République algérienne.

Pour le protéger contre d'éventuelles agressions et atteintes, la direction locale de la culture et des arts a inscrit au cours de l'année passée le site sur la liste complémentaire de recensement des biens culturels, a précisé Benkherbache.

R. C.

ROUND- UP ...

GROUPE F (2E JOURNÉE, MATCH 1, JOUÉ DIMANCHE) :

Zambie 1 Tanzanie 1 : un nul qui n'arrange personne

LA TANZANIE et la Zambie ont fait match nul dimanche 1-1, laissant un groupe F très ouvert après l'autre match nul 1-1 entre le Maroc et la RD Congo plus tôt dans la journée. C'est la Tanzanie, pourtant loin d'être la favorite de la rencontre, qui a ouvert le score à la 11e minute par Simon Msuva. Les Zambiens se voyaient ensuite lourdement pénalisés par l'exclusion de leur capitaine Rodrick Kabwe à la 44e minute sur un 2e carton jaune. Les joueurs tanzaniens auraient pu dans la foulée hériter d'un penalty mais, après recours à la VAR, l'arbitre est revenu sur sa décision et a renvoyé tout le monde au vestiaire pour la mi-temps. A la reprise, les Tanzaniens jouaient défense toute avec l'objectif de remporter leur première victoire dans cette CAN en profitant de leur supériorité numérique. Espoir déçu avec l'égalisation à la 88e minute des «Chipolopolos» zambiens par Patson Daka, le joueur de Leicester, d'une superbe reprise de tête sur un corner tiré par Clatous Chama.

GROUPE F (2E JOURNÉE, MATCH 2, JOUÉ DIMANCHE) :

Le Maroc accroché par la RD Congo (1-1)

LE MAROC s'est fait rejoindre en fin de match par la République Démocratique du Congo 1-1, dimanche à San Pédro (Côte d'Ivoire), et devra patienter pour valider sa place en huitièmes de finale de la CAN. Vainqueurs de la Tanzanie en ouverture (3-0), les Lions de l'Atlas pensaient enchaîner face à la RDC de Chancel Mbemba et Gaël Kakuta. Devant au score depuis la 6e minute, les demi-finalistes du dernier Mondial, ont finalement craqué à la 76e. Ce match nul relance le suspense dans le groupe F. Les Marocains restent leaders et en ballottage favorable avec 4 points, mais la RDC remonte à la 2e place (2 pts) en attendant le match de la Zambie (3e, 1 pt), qui affronte en début de soirée la Tanzanie. Marocains et Zambiens s'affronteront mercredi. Face à la RDC, les Lions de l'Atlas ont ouvert le score grâce à Achraf Hakimi. L'arrière droit du PSG a repris de volée du droit un corner frappé par Hakim Ziyech (6e). Les Congolais ont eu l'occasion d'égaliser sur un penalty, accordé après une main de Selim Amallah dans la surface. Mais Cédric Bakambu a envoyé sa tentative sur le montant droit de la cage de Yassine Bounou. Trop attentistes, les Marocains ont fini par concéder l'égalisation en fin de rencontre quand l'attaquant de Stuttgart Silas Wamangituka a repris un centre en retrait de Meschack Elia (76e).

GROUPE E (2E JOURNÉE, MATCH2, JOUÉ DIMANCHE) :

L'Afrique du Sud étrille la Namibie (4-0) et enfonce la Tunisie

APRÈS une défaite lors du premier match, l'Afrique du Sud n'a pas fait dans le détail pour relancer sa CAN 2023 face à la Namibie. Dans une poule à quatre équipes, les choses vont forcément vite dans cette CAN 2023 et tout couac doit rapidement être rectifié. L'Afrique du Sud, lors de l'ouverture de sa compétition, avait buté face au Mali (0-2) et se devait absolument de frapper fort face à la Namibie sous peine de se retrouver en grand danger. Et les Bafana Bafana ont répondu présent. Les Namibiens ont en effet encaissé un gros carton qui s'est dessiné dès la première période avec trois buts déjà inscrits par les Sud-Africains, qui ont fait la différence par Tau au quart d'heure de jeu (14e) avant que Zwane n'inscrive deux buts dans la foulée (25e et 40e). En deuxième période, c'est Maseko qui a donné une tournure définitive au score en marquant à un quart d'heure de la fin (75e).
L'Afrique du Sud, avec cette victoire, revient à un point du Mali.

LE PROGRAMME DU JOUR :
Groupe C :
Guinée - Sénégal 18h00
Gambie - Cameroun 18h00
Groupe D :
Angola - Burkina Faso 21h00
Mauritanie - Algérie 21h00

HAND/CAN 2024 :

L'Algérie bat le Maroc (30-23) et donne rendez-vous au RD Congo en 8es de finale



La sélection algérienne de handball a battu celle du Maroc sur le score de 30-23, mi-temps 16-13, lors du match qui les a opposé, dimanche au Caire en Egypte pour le compte de la 3e et dernière journée, groupe C, du 1er tour du Championnat d'Afrique des nations de handball (CAN-2024).
Grâce à cette victoire, la 3e de suite, après celles contre la Libye (34-19) et le Gabon (31-27), l'Algérie termine le 1er tour en première position avec 6 points, et sera opposée, en quart 8es de finale au RD Congo, second du groupe A. Dans l'autre match du groupe, la Libye a pris le meilleur sur le Gabon (25-24), et prend la 3e place avec deux points, devant le Gabon avec zéro point.
Le point du groupe C :

Classement	Pts	J	D/B
1. Algérie	6	3	+26
2. Maroc	4	3	+06

NB : les deux premiers de chaque poule se qualifieront pour les quarts de finale. Les 3e et 4e disputeront la coupe du Président. L'équipe sacrée lors de cette 26e édition du Championnat d'Afrique de handball se qualifiera directement aux Jeux olympiques de Paris 2024, alors que l'autre finaliste disputera un tournoi qualificatif en mars prochain. Les cinq premiers du CAN-2024 représenteront le continent africain au mondial 2025 prévu en Croatie, Danemark et Norvège.

FOOTBALL- LIGUE 1 MOBILIS (MISE À JOUR, AUJOURD'HUI, DU CALENDRIER) :

Le CRB et l'USMA pour réduire l'écart face au MCA, la JSK- MCEB pour le rachat

TROIS RENCONTRES de mise à jour du calendrier du championnat de Ligue 1 «Mobilis» de football, seront au programme de mardi et pouvant apporter quelques changements au classement de la compétition, dominé par le Mouloudia d'Alger, leader avec 33 points et déjà sacré du titre symbolique de la phase «aller». Le CRB (5e - 21 pts) auteur d'un nul vierge lors de son déplacement chez l'ASO Chlef, a laissé échapper deux précieux points dans la course au titre. Ce mardi, il sera bien en difficulté à Biskra, face à une équipe de l'USB (10e - 17 pts), mais difficile à manier à domicile. Comptant quelques points de retard sur le MCA, les hommes de Paketa, n'ont plus droit à l'erreur avant l'entame de la phase «retour». L'USB battue sur le fil vendredi dernier au stade du 5 juillet, face au «Doyen» (1-0), tentera d'accrocher son adversaire et se refaire une santé afin d'intégrer la 1re partie du classement général. Au stade 20 août d'Alger, l'ES Ben Aknoun (14e - 9 pts) jouera un derby algérois face à l'USM Alger (8e - 20 pts), avec le souhait de confirmer ses bons résultats dont le dernier, face au CSC à Constantine (1-1), après avoir mené depuis la 57e minute jusqu'à l'égalisation durant le temps additionnel à la 90e minute. Auparavant, les hommes de Billl Dziri ont réussi à imposer le nul sur ce même terrain face au CRB, et entamer depuis, l'opération sauvetage. En revanche, les Usmistes qui traversent une période faste en enregistrant 4 victoires consécutives (série en cours), prennent très au sérieux ce match face aux banlieusards algérois décidés à quitter la zone de turbulences. Enfin, le match JS Kabylie (9e -18 pts) /MC El-Bayadh (12e - 16 pts) sera celui du réveil entre deux formations battues lors de la dernière journée respectivement face à la JS Saoura (2-3) et le MC Oran (0-1). Les «Canaris» battus sur le fil après avoir mené au score (2-0), sont dos au mur, alors que le MCEB en chute libre depuis son accident de route, tentera d'effacer son échec à domicile devant son voisin oranais.

LE PROGRAMME :
8e journée :
ES Ben-Aknoun - USM Alger (15h30)
8e journée :
US Biskra - CR Belouizdad (17h00)
11e journée :
JS Kabylie - MC El-Bayadh (17h00)

GYMNASTIQUE :

Une convention de parrainage entre MADAR Holding et Kaylia Nemour

LE GROUPE «MADAR Holding» a signé une convention de parrainage et de sponsoring avec l'athlète algérienne, Kaylia Nemour, vice-championne du monde 2023 de gymnastique et distinguée meilleure sportive de l'année 2023 au sondage organisé par l'Agence Presse Service (APS), pour une durée d'un an renouvelable, a indiqué le groupe dans un communiqué. Cette convention, paraphée par M. Amara Charaf-Eddine, PDG de MADAR Holding, et Mlle Kaylia Nemour, prévoit le soutien financier et matériel de la société au profit de la sportive dans le cadre des compétitions nationales et internationales auxquelles elle participera en 2024, précise le communiqué. «Nous sommes fiers d'accompagner cette jeune athlète talentueuse qui porte haut les couleurs de l'Algérie. Son parcours exemplaire est une grande source d'inspiration pour la jeunesse de notre pays», a déclaré le PDG de MADAR. De son côté, Kaylia Nemour s'est dite «honorée par la confiance» que lui témoigne le groupe public et a promis de «tout mettre en œuvre pour être à la hauteur de ce partenariat». En parrainant cette jeune athlète, distinguée Meilleure sportive algérienne de l'année 2023, MADAR Holding réaffirme son engagement en faveur de l'excellence et son soutien aux nombreux talents de la jeunesse algérienne. «Kaylia Nemour, fierté du sport national, symbolise par son parcours les valeurs que notre groupe promeut : dépassement de soi, persévérance, détermination. Son palmarès force l'admiration et témoigne de son immense potentiel. MADAR Holding se réjouit d'accompagner cette championne dans la poursuite de ses objectifs sportifs et souhaite l'aider à continuer à porter haut les couleurs de l'Algérie. Ce parrainage s'inscrit pleinement dans la vision de notre groupe en matière de promotion du sport et de soutien à la jeunesse algérienne», conclut le communiqué. Au sondage de l'APS, Kaylia a obtenu 112 points : 20 fois citée en première position et quatre fois en seconde, par les 35 organes de presse votants. Elle a devancé les boxeuses Imane Khélif (72 pts) et Roumaissa Boualem (33 pts).

BOXE / JEUX OLYMPIQUES 2024 : LA SÉLECTION ALGÉRIENNE EN STAGE DE PRÉPARATION EN BULGARIE

LA SÉLECTION algérienne de boxe, forte d'une douzaine de pugilistes (messieurs et dames) s'est envolée lundi matin pour la Bulgarie, où elle doit effectuer un stage de préparation de dix jours dans la capitale Sofia, a appris l'APS auprès de la Fédération (FAB). Une fois que la sélection nationale aura achevé le travail physique et technique, elle abordera une phase compétitive, en prenant part à la 75e édition du tournoi international de Strandja, prévu du 2 au 12 février, également à Sofia. Parmi les principaux évènements que prépare la sélection nationale, figure le tournoi mondial olympique, qui se déroulera du 1er au 12 mars prochain en Italie, a-t-on encore appris de même source.

CAN 2023 (CE SOIR À 21H): ALGÉRIE- MAURITANIE

Seule la victoire sera belle pour les Verts

Après deux matchs nuls face en phase de groupes, les « Verts » veulent se racheter et arracher la qualification. Pour la bande à Belmadi, dos au mur mais le destin toujours en main, la victoire sera impérative si elle ne veut pas précipiter son retour à Alger

Par Rabah Azizi.

Les « Fennecs » seront face à leur destin ce soir, c'est pourquoi ils devront éviter les calculs d'épicier et prendre leurs responsabilités entières dans un match crucial qui décidera de leur sort en abordant cette 3e sortie plus que capitale. Face aux « Mourabitounes » mauritaniens, le onze de Belmadi est nettement favori mais . . . sur le papier seulement. Mandrea & Co devront donc rester vigilants face à une équipe entreprenante et qui, malgré ses deux défaites, a bien joué son jeu et posé bien des tracas à ses deux précédents adversaires. Coach Belmadi aura, c'est sûr, du pain sur la planche et devra lui aussi assumer ses responsabilités pour concocter le meilleur XI titulaire pour ce sérieux défi et rectifier le tir en revoyant son plan de bataille. Avec un Riyad Mahrez totalement out et un Belaïli créatif techniquement mais toujours très juste physiquement, Ounas et Amoura, qui ont apporté de la vivacité et du beau jeu aux couloirs de l'attaque algérienne face au Burkina Faso, devraient intégrer le trio offensif à côté du meilleur buteur actuel de la CAN, le revenant Baghdad Bounedjah pour déstabiliser et prendre de vitesse une défense mauritanienne qui laisse beaucoup d'espaces. En défense, la suspension de Ramy Bensebaïni posera aussi problème certes mais il a des défenseurs disponibles et de qualité pour remplacer le relanceur du Borussia Dortmund. On pense à Zinedine Belaïd, le capitaine de l'USM Alger, leader et récemment deux fois sacré champion d'Afrique avec son club (CAF CC & Super-Coupe) et un des meilleurs stoppeurs de Ligue 1 Mobilis qui s'impose en candidat parfait de par sa solidité, sa technicité et son expérience africaine. Quoi qu'il en soit, les joueurs devront rester solidaire tout en retenant les erreurs des deux derniers semi-échecs qui ont failli coûter très cher à l'E.N et remis en cause ses chances de qualification au tour à élimination directe. Ils devront démontrer une concentration accrue, surtout autour du dernier rempart défensif, Mandréa, et s'éviter ces erreurs persistantes qui les placent fréquemment en situation délicate,



A. Ryad /LJI

comme on l'a vu lors du face-à-face avec l'Angola ou contre le Burkina Faso. Belmadi a admis que, durant les dernières sorties et malgré les occasions, l'attaque algérienne n'a pas réussi à concrétiser, mettant en lumière un manque de précision et d'efficacité. En abordant par exemple la seconde période de la rencontre contre les Etalons, il a relevé un début difficile, marqué par une période de 15-20 minutes de temps faible. C'est à ce moment que le Burkina Faso a retrouvé de l'élan et l'envie de marquer, une opportunité que l'équipe a laissée passer. Pour sa part, le sélectionneur de la sélection mauritanienne, Amir Abdou, n'a pas froid aux yeux et avertit même son collègue algérien : « Dites à Djamel Belmadi de se préparer, on n'est pas là pour donner des points, on va tout faire pour éliminer l'Algérie », ce qui a le mérite d'être clair et pas de cadeaux donc à espérer. Quant à lui, le champion d'Afrique 2019, rassure qu'il donnera sa réponse sur le rectangle vert et insistera particulièrement sur l'importance d'être « impitoyable lors des moments forts et solide lors des moments faibles », soulignant néanmoins un déficit de solidité nécessitant un travail de l'équipe. Le driver national et son staff technique devront donc rapidement remédier à ces lacunes persistantes et rechercher la formule adéquate pour remotiver les joueurs en prévision de cette rencontre cruciale et déterminante, s'ils veulent maintenir l'espoir d'une troisième consécration. Pour rappel, l'Algérie a diverses possibilités de classement dans la compétition. Pour viser la première place, elle doit remporter son match de deux buts et plus, contre la Mauritanie et espérer un match nul entre l'Angola et le Burkina Faso, ou surpasser la Mauritanie d'au moins deux buts en cas de score de 1-1 entre l'Angola et le Burkina Faso. Une deuxième option est de se positionner en deuxième place en battant la Mauritanie et en espérant une victoire de l'Angola ou du Burkina Faso. Enfin, la troisième option conduit à une place de troisième, exigeant également une victoire contre la Mauritanie et dépendant des résultats des autres groupes en cas de match nul. Il convient de rappeler également que la poule « D » est actuellement menée, à la différence de but, par l'Angola avec 4 points, suivi du Burkina Faso également à 4 points, l'Algérie pointant en troisième place avec 2 points, alors que la Mauritanie, quatrième, ferme la marche avec zéro point. **R.A**

COUP DE THÉÂTRE, SALAH RENTRE À LIVERPOOL !

NOUVEAU coup de tonnerre dans cette CAN 2023 puisque Mohamed Salah rentre officiellement du côté de Liverpool pour se soigner ! C'est un sacré coup dur qui se confirme donc officiellement. La possibilité que Mohamed Salah ne joue plus cette CAN 2023 est réelle après sa blessure lors du premier match face au Cap Vert. Touché suffisamment sérieusement pour être absent sur une période importante, Salah rentre à Liverpool, avec le mince espoir d'être remis à temps pour une hypothétique demi-finale, sans certitude ! « La Fédération égyptienne annonce que Salah se rendra désormais en Angleterre pour se faire soigner dans l'espoir de rejoindre l'équipe nationale égyptienne si elle se qualifie pour les demi-finales », annonce la Fédération égyptienne ce dimanche soir.

MAROC-RDC, CAN 2023 : CHANCEL MBEMBA VICTIME D'INSULTES RACISTES SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

DÉCIDÉMENT, LE football n'avance, en parallèle de la société, clairement pas dans la bonne direction face au racisme. Après de nombreux joueurs comme lui, c'est au tour du Congolais de devoir se heurter à des insultes racistes ce dimanche. Après le nul entre le Maroc et la RD Congo pour le compte de la deuxième journée de poules du groupe F de la CAN 2023 (1-1), une explication virulente a eu lieu entre le défenseur de l'O Marseille et Walid Regragui, le coach marocain. Et alors qu'une bagarre générale a éclaté sur le terrain entre les deux camps, Mbemba a été ciblé sur les réseaux sociaux par plusieurs insultes racistes à son encontre. De quoi entacher une rencontre plaisante alors que les deux équipes étaient passées à autre chose après cette échauffourée de fin de match…

AVANT-MATCH

Ils ont dit :

AMIR ABDOU SÉLECTIONNEUR DE LA MAURITANIE : « AUCUN CADEAU FAIT À BELMADI »

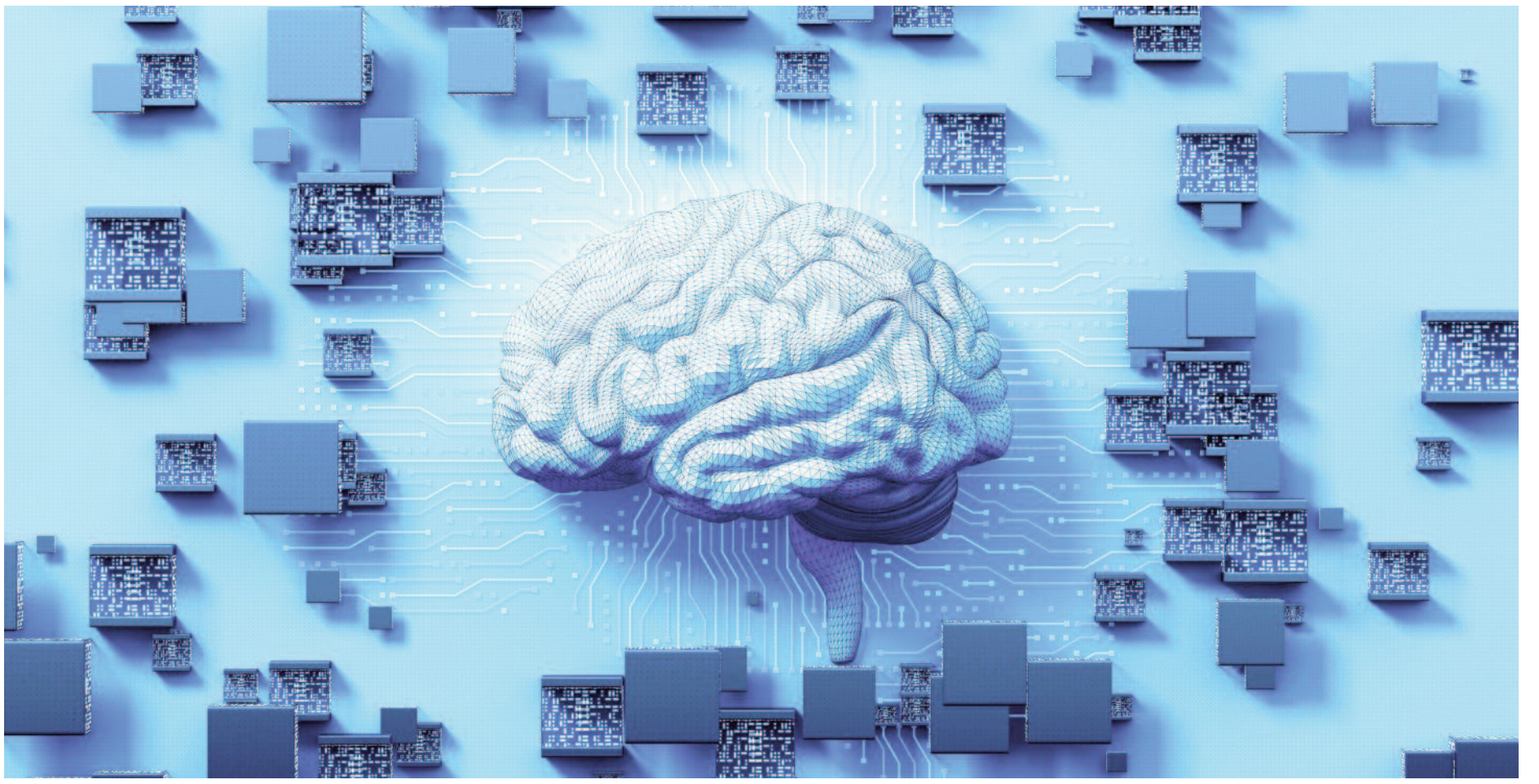
Avant un choc qui s'annonce capital entre l'Algérie et la Mauritanie mardi soir, le sélectionneur adversaire des Fennecs ne rigole pas. Deux ans après une CAN déjà conclue par un échec terrible dès la phase de poules, l'Algérie se retrouve au pied du mur. Sans victoire face à la Mauritanie lors du dernier match, les Fennecs ont de belles chances de prendre la porte, mis à part en accrochant une place de meilleur troisième. Une menace claire face à une équipe qui ne fera visiblement aucun cadeau aux hommes de Djamel Belmadi. Le sélectionneur qui a d'ailleurs été visé assez frontalement par son homologue, Amir Abdou, qui a tenu des propos forts en conférence de presse après le match face à l'Angola. « Dites à Djamel Belmadi de se préparer, on n'est pas là pour donner des points, on va tout faire pour que l'Algérie soit éliminée. On n'est pas là pour distribuer des points face à l'Algérie. On a le temps de récupérer. On va jouer le jeu à fond. L'Algérie est une belle équipe que je respecte. Lors de ma dernière CAN avec les Comores, on avait perdu nos deux premiers matchs et le dernier match face au Ghana on avait joué sans pression et on avait gagné en s'étant qualifié en 1/8 de finale avec les meilleurs 3e. »

ADAM OUNES : « ON IRA LOIN INCHALLAH »

Adam Ounas, l'attaquant de l'Algérie, a refusé de baisser la tête après la nouvelle contreperformance contre le Burkina Faso. Après deux matchs nuls contre l'Angola (1-1) et le Burkina Faso (2-2), l'Algérie devra absolument s'imposer lors de son dernier match contre la Mauritanie pour ne pas revivre le même cauchemar qu'il y a deux ans lors de la dernière CAN au Cameroun. Si les Fennecs pourraient toujours s'en sortir grâce au classement des meilleurs troisièmes, ils ne réalisent pas le début de compétition espéré. Malgré tout, Adam Ounas refuse de s'alarmer et a pris l'exemple du Sénégal pour raviver l'espoir. En zone mixte, le joueur du LOSC a rappelé que les Lions de la Téranga avaient obtenu les mêmes résultats il y a deux ans avant de remporter la compétition : «C'est sûr, on est vivants. Après, le Sénégal lors de la dernière CAN ils ont fait pareil que nous actuellement. Ils ont fini avec 5 points et ils ont fini champions d'Afrique» a-t-il tenu à rappeler. Nul doute les supporters algériens espèrent tous le même scénario...

WALID SADI (PDT FAF) : «GAGNER COÛTE QUE COÛTE FACE À LA MAURITANIE»

« Nous abordons le match face à la Mauritanie avec l'intention de l'emporter. Le point décroché hier samedi dans le temps additionnel face au Burkina Faso nous a permis de revenir de loin. Les joueurs sont désormais libérés sur le plan psychologique, ce qui va beaucoup les motiver en vue du prochain match», a indiqué Sadi à la presse algérienne. Le président de l'instance fédérale s'exprimait peu avant le début de la séance de l'entraînement des «Verts», effectuée à huis clos au Lycée Classique à Bouaké, au lendemain du match nul décroché face au Burkina Faso (2-2). Lors de leur entrée en lice dans ce tournoi, la sélection algérienne avait été tenue en échec par l'Angola (1-1). Walid Sadi est revenu sur la réclamation officielle introduite auprès de la commission d'arbitrage de la Confédération africaine (CAF), au sujet de la prestation de l'arbitrage du match face au Burkina Faso. «Nous n'avons encore reçu aucune réponse de la part de la CAF. La réclamation ne va pas changer le résultat du match, mais l'objectif est d'alerter l'instance continentale sur l'importance de garantir un arbitrage impartial lors des prochains matchs du tournoi », a-t-il ajouté. Et de conclure : « Il n'y aucun complot contre l'Algérie, mais l'arbitre de la VAR (le Gabonais Pierre Ghislain Atcho, NDLR) n'a pas assuré son rôle convenablement, en s'abstenant de saisir le directeur de jeu sur trois situations litigieuses en pleine surface ».



L'IA vous donne-t-elle la chair de poule ? OpenAI du neuf pour vous

Technologie : Si vous pensiez que l'IA allait rapidement tout changer dans votre vie, écoutez les derniers chuchotements du PDG d'OpenAI. C'est assez éclairant.

Chaque fois qu'un astrologue, un chaman ou un simple quidam me dit que la fin du monde aura lieu à une certaine date, je suis assez sceptique.
Et si je savais exactement quand la fin du monde est prévue, je ne suis pas sûr que je me promènerais dans les rues et que j'en parlerais à tout le monde. Au contraire, je partirais vivre les plus belles expériences possibles avant LA FIN.

Reste que l'irruption soudaine de l'IA fait exploser les prédictions de fin du monde.

Dans son enthousiasme, OpenAI - les créateurs de ChatGPT - alimente la frénésie. Ce n'est qu'en octobre dernier que Sam Altman, alors PDG d'OpenAI, s'est demandé si l'IA ne risquait pas de nous tuer (lire par ailleurs : Quand l'IA nous ramène à la réalité et à l'humain).
"L'atténuation du risque d'extinction par l'IA devrait être une priorité mondiale au même titre que d'autres risques à l'échelle de la société tels que les pandémies et les guerres nucléaires", a-t-il déclaré.
Ce n'est pas précisément ce que les personnes déjà effrayées par la perspective de la domination des robots voulaient entendre. Cela n'a fait qu'alimenter leurs craintes et leur peser sur le cœur.

En parler plus, en parler moins

Récemment, cependant, Altman - à nouveau PDG d'OpenAI - semble avoir tempéré son propos. Plus heureux encore, il semble prendre des mesures pour assurer non seulement notre survie mais aussi (ce qu'il en reste) notre tranquillité d'esprit.
La semaine dernière, il a annoncé qu'OpenAI prendrait des mesures pour s'assurer que les prochaines élections américaines ne seront pas perturbées par des personnes malveillantes utilisant l'IA.
Mais c'est une autre de ses déclarations qui peut susciter un certain vertige. Lors d'un discours au Forum économique mondial, M. Altman a fait preuve d'un étrange optimisme. Il a déclaré que l'IA "changera le monde beaucoup moins que nous ne le pensons tous et qu'elle changera les emplois beaucoup moins que nous ne le pensons tous".
Altman semble surtout avoir intégré le malaise de nombreuses personnes concernant non seulement ce que l'IA pourrait faire, mais aussi la rapidité avec laquelle elle pourrait changer, voire détruire, leur vie.
Et il veut que vous sachiez que ce n'est peut-être pas si dramatique.

Accepter son malaise

Laissant un instant de côté mon scepticisme, je dois admettre être ému par les récentes déclarations publiques d'Altman. Je suis ému qu'elles soient si différentes de celles proposées par les leaders de la technologie au cours de la première partie de l'ère de l'internet.
À cette époque, les entreprises comme Google et Facebook voulaient simplement que tout le monde croit qu'elles "rendaient le monde meilleur". Et elles étaient bien trop intelligents pour que le commun des mortels comprenne ce qu'ils faisaient.
Donc oui, avec Altman c'est différent. Bien sûr, tout cela pourrait être lié à la perspective d'une réglementation gouvernementale.
Cela pourrait également avoir un rapport avec les raisons pour lesquelles Altman a été brièvement viré d'OpenAI par ceux qui étaient un peu moins enthousiastes à l'idée de gagner de l'argent de manière tout à fait incontrôlée.
On peut néanmoins apprécier son effort et même être légèrement surpris. Même si, lors d'une interview la semaine dernière, il a admis que, l'IA devenant de plus en plus personnalisable, "cela va mettre beaucoup de gens mal à l'aise".
M. Altman admet que l'IA est déjà un "outil incroyable pour la productivité". Pour l'avoir moi-même beaucoup utilisée je concède que sa productivité est extraordinaire.

Etude : l'adoption de l'IA en entreprise va générer des milliers de milliards de dollars

CETTE RECHERCHE suggère qu'il y a quelques raisons importantes pour lesquelles l'IA devrait être explorée et exploitée dans les milieux professionnels. Et voici aussi quelques exemples.
"L'IA générative a le potentiel de changer de manière significative la nature du travail dans divers secteurs économiques. Mais "L'impact de l'IA générative sur le travail dépendra de la manière dont elle sera mise en œuvre, réglementée et intégrée dans diverses industries et organisations", indique une réponse générée par ChatGPT, et incluse dans le dernier rapport Accenture. Et ChatGPT répondait à la question suivante : "Comment l'IA générative va-t-elle changer le travail ?"



L'étude d'Accenture sur l'IA générative, qui repose sur l'analyse de plus de 700 projets de clients, a un point de vue optimiste. L'étude suggère que la technologie peut rapprocher les professionnels de leurs clients, rationaliser les opérations, identifier de nouveaux produits et opportunités de service.
L'étude suggère également que l'IA générative propose un triptyque d'opportunités :

Elle peut accélérer la valeur économique

Augmenter la productivité qui stimule la croissance des entreprises
Tout en favorisant un travail plus créatif et plus significatif pour les professionnels
Les scénarios d'adoption de l'IA montrent que plus de 10,3 trillions de dollars de valeur économique supplémentaire peuvent être générés d'ici 2038 si les organisations adoptent l'IA générative de manière responsable et à grande échelle.
Les personnes interrogées pensent que l'IA générative augmentera à terme la part de marché de leur entreprise, et 17% anticipent une augmentation de leur part de marché de 10% ou plus.
Pas moins de 95 % des professionnels voient une valeur dans le travail avec l'IA générative - mais leur principale préoccupation est qu'ils ne font pas confiance aux organisations pour garantir des résultats positifs pour tout le monde.

"Un véritable catalyseur pour un changement monumental"

L'étude d'Accenture se termine par ce rappel amical aux chefs d'entreprise : "En tant que dirigeants, nous avons de la chance si nous avons une seule occasion dans notre carrière d'identifier un véritable catalyseur pour un changement monumental. L'IA générative est cette opportunité".
Je vous encourage tous à consulter le rapport Vision technologique 2024 qui met en évidence les principales tendances de l'IA pour la prochaine décennie. Pour en savoir plus sur l'impact de l'IA générative sur le travail, la main-d'œuvre et les travailleurs, vous pouvez consulter le site ici.

Que faut-il attendre de la 6G ?



Réseaux : Commercialisé à horizon 2030, le futur standard des réseaux mobiles sera jusqu'à 100 fois plus rapide que la 5G. Positionné sur les ondes millimétriques proches du THz, il devrait offrir une connectivité omniprésente pour de nouvelles expériences immersives.

Alors que la 5G, deux ans après sa commercialisation en France, n'est pas encore déployée partout sur le territoire, se dessine déjà le futur des réseaux mobiles. Sur le papier, la 6G affole les compteurs, avec des débits théoriques jusqu'à 100 fois supérieurs à ceux de la 5G, sur une bande de fréquences comprises entre 7 GHz et 10 THz. Comme lors de chaque saut technologique, le prochain standard des communications mobiles apportera son lot d'innovations de rupture.

Pour Huawei, la 6G nous fera entrer dans le monde de « la connectivité extrême ». A savoir celui des métavers, de la réalité étendue et des jumeaux numériques. Omniprésente, elle permettra de réconcilier le monde physique au monde virtuel tout en intégrant nativement les technologies d'intelligence artificielle et d'apprentissage automatique (machine learning).

« Communication holographique et multisensorielle »

En fusionnant les fonctions de communication et de calcul et des réseaux de capteurs en un seul système, la 6G devrait, selon un livre blanc dédié de Vivo Communications Research Institute, « offrir des expériences numériques-humains totalement nouvelles, telles que la réalité mixte immersive ou encore la communication holographique et multisensorielle ».

« La 6G ne reliera pas seulement les êtres humains entre eux, mais aussi les êtres humains aux machines et les machines aux machines, favorisant la création d'un tout nouveau monde numérique », estime le fabricant chinois de smartphones. « Des centaines de milliards d'appareils seront ainsi interconnectés d'ici 2030. »

Alors que le smartphone restera un appareil clé à l'ère de la 6G, de nouvelles interfaces homme-machine feront aussi leur apparition, d'après Nokia.

« La saisie sur écran tactile sera progressivement remplacée par la commande gestuelle et vocale. Les appareils seront intégrés dans les vêtements et se transformeront même en patchs cutanés. »

Dans le domaine de la santé, les objets connectés assureront la surveillance 24/7 des paramètres vitaux de leurs porteurs. Les êtres humains auront leurs propres jumeaux numériques, comme certaines usines ou villes intelligentes ont d'ores et déjà leur clone digital.

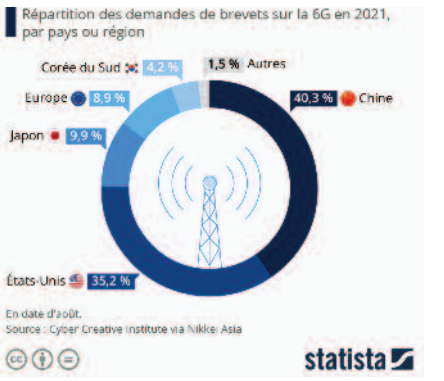
Autre bénéfice, et pas des moindres, « la 6G sera nettement plus économe en énergie, en éteignant les composants et en réduisant la capacité lorsque la demande est plus faible », indique Nokia. Le passage à la 5G a déjà permis d'augmenter de 90 % l'efficacité énergétique des communications mobiles.

Des fréquences hautes jamais atteintes

Pour concrétiser ses promesses, la 6G fera appel aux bandes hautes du spectre radio. A savoir, les ondes millimétriques (mmWave) qui offrent des capacités réseau et des performances techniques exceptionnelles, mais sur une portée courte. Sur cette gamme de fréquences, la 6G ira beaucoup plus loin, comme l'explique un rapport du cabinet d'études britannique IDTechEx.

Alors que la 5G plafonne dans la bande 24-100 GHz – en France, l'Arcep a ouvert des expérimentations en 5G 26 GHz – la 6G ira sur les bandes 110-175 GHz, 275-300 GHz et taquinera même la gamme du THz (0,3-10 THz). « En exploitant la large bande de fréquences THz, la 6G devrait permettre un débit de 1 Tb/s », avance IDTechEx. « Toutefois, ce débit est très difficile à atteindre, car il nécessite une grande largeur de bande continue. »

De la Terre à l'espace



L'efficacité spectrale est aussi en relation directe avec le rapport signal sur bruit (SNR).

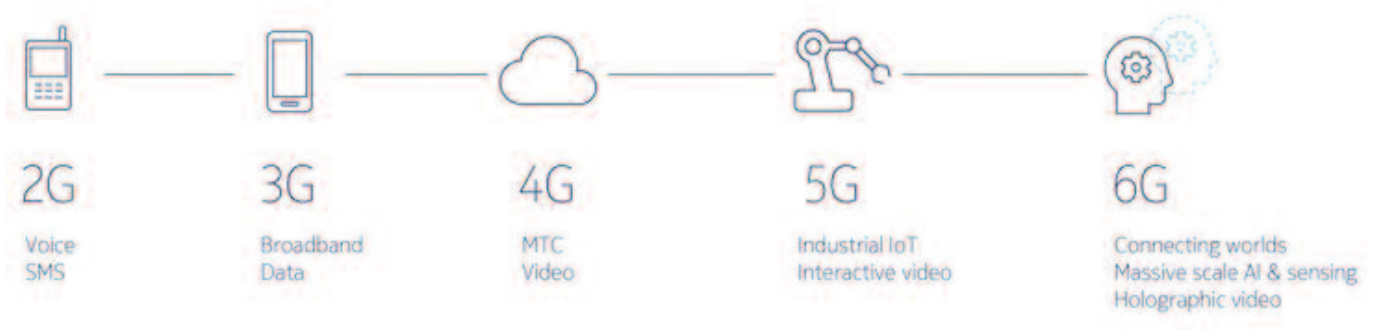
La qualité d'une transmission d'information devant tenir compte des bruits de fond parasites. Exprimé en décibel, plus ce SNR est élevé et plus la portée du signal est réduite. Pour améliorer cette portée et le débit, il conviendra, selon IDTechEx, de choisir des semiconducteurs adaptés. En mai 2021, IBM a dévoilé la première puce gravée en 2 nanomètres dédiée, entre autres, à la 6G.

De leur côté, les opérateurs devront adopter une nouvelle stratégie de déploiement du réseau.

Ils feront notamment appel aux solutions RIS, Reconfigurable Intelligent Surfaces ou surfaces intelligentes reconfigurables. Une technologie qui permet de contrôler dynamiquement et de manière ciblée les signaux.

Sur cette gamme de fréquences hautes, la 6G ouvrira aussi la voie aux réseaux non terrestres (NTN, Non-Terrestrial Networks) et équiper les satellites en orbite terrestre basse. Selon Asia Times, la Chine a envoyé dès novembre 2020 le premier satellite expérimental 6G au monde.

De la Terre à l'espace, la 6G s'annonce comme une avancée véritablement disruptive.



Appliquer un électrochoc sur le cerveau peut améliorer les compétences en mathématiques !



D'APRÈS des chercheurs de l'université d'Oxford, appliquer un électrochoc sur le cerveau peut augmenter d'une façon considérable la capacité à comprendre les mathématiques sans influencer les autres fonctions cognitives.
En effet, Les individus exposés aux stimulations électriques pouvaient résoudre des problèmes mathématiques 2 à 5 fois plus vite que les autres personnes.
Sachant que 20% de la population a des problèmes sévères avec le calcul et les nombres, cette expérience sera peut-être une solution pour les troubles numériques.

D'où vient le taureau de la Lamborghini ?



LE MONDE de la tauromachie, ou la corrida, est un élément clé de l'identité de la célèbre marque de voitures de sport, Lamborghini. En effet, Ferruccio Elio Arturo Lamborghini, créateur de la marque, était très impressionné par les taureaux et passionné par la corrida, de plus, son signe zodiacal n'était autre que le taureau. Il a donc adopté un taureau en posture agressive comme logo de la marque.

LE SAVIEZ VOUS
J Indépendant



Le plus grand trésor en or du siècle a été découvert par Erlend Bore, un Norvégien de 51 ans, qui a acheté un détecteur de métaux sur les conseils de son médecin pour faire de l'exercice. La découverte a été faite sur l'île méridionale de Rennesøy le mois dernier.

Un Norvégien fait "la découverte du siècle" avec son nouveau détecteur de métaux

M. Bore, qui avait l'intention de rentrer chez lui pour la journée, a déclaré que son détecteur de métaux s'est mis à sonner sur la colline d'une propriété agricole. "Au début, j'ai pensé que c'étaient des pièces en chocolat ou des pièces du Capitaine Sabertooth", a déclaré M. Bore dans un communiqué de presse de l'Université de Stavanger. "C'était totalement irréel."
L'homme a immédiatement contacté des archéologues qui ont poursuivi les recherches et trouvé encore plus d'or.

Le poids du trésor combiné atteignait un peu plus de 100 g. Les artéfacts remontent à environ 500 après J.-C., une période connue sous le nom de "Période des Migrations" en Norvège.
Selon la loi norvégienne sur le patrimoine culturel, tout objet historique antérieur à 1537 et toute pièce de monnaie antérieure à 1650 sont considérés comme la propriété de l'État et doivent être remis.
Le professeur Håkon Reiersen du Musée d'archéologie de l'Université de Stavanger, qui a reçu l'or, a décrit les pendentifs comme des bractéates, de minces médailles en or à face unique. Il a déclaré dans le communiqué de presse que les perles et les pendentifs en or faisaient partie d'un "collier très voyant".
Il a ajouté que ce collier était porté par des individus puissants de la société, précisant qu'"en Norvège, aucune découverte similaire n'avait été faite depuis le XIXe siècle, et c'est également une découverte très inhabituelle dans un contexte scandinave."

Le musée a posté des photos de l'or sur Twitter. En Scandinavie, environ 1 000 bractéales en or, gravées avec un motif de cheval, ont été découvertes jusqu'à présent, mais aucune découverte similaire n'a été faite depuis le XIXe siècle.
La période des migrations en Norvège a duré de 400 à environ 550 après J.-C., marquant une époque de migrations généralisées en Europe.
"Compte tenu de l'emplacement de la découverte et de ce que nous savons d'autres découvertes similaires, il s'agit probablement de biens cachés ou d'une offrande aux dieux lors de moments dramatiques", a déclaré le professeur Reiersen.

Le plan est d'exposer la découverte au Musée d'archéologie de Stavanger, situé à environ 300 km au sud-ouest d'Oslo.
Cette découverte, comparable à celle du XIXe siècle en Norvège, récompensera à la fois M. Bore et le propriétaire du terrain, conformément à la loi norvégienne, bien que le montant de la récompense n'ait pas encore été déterminé.

Usa

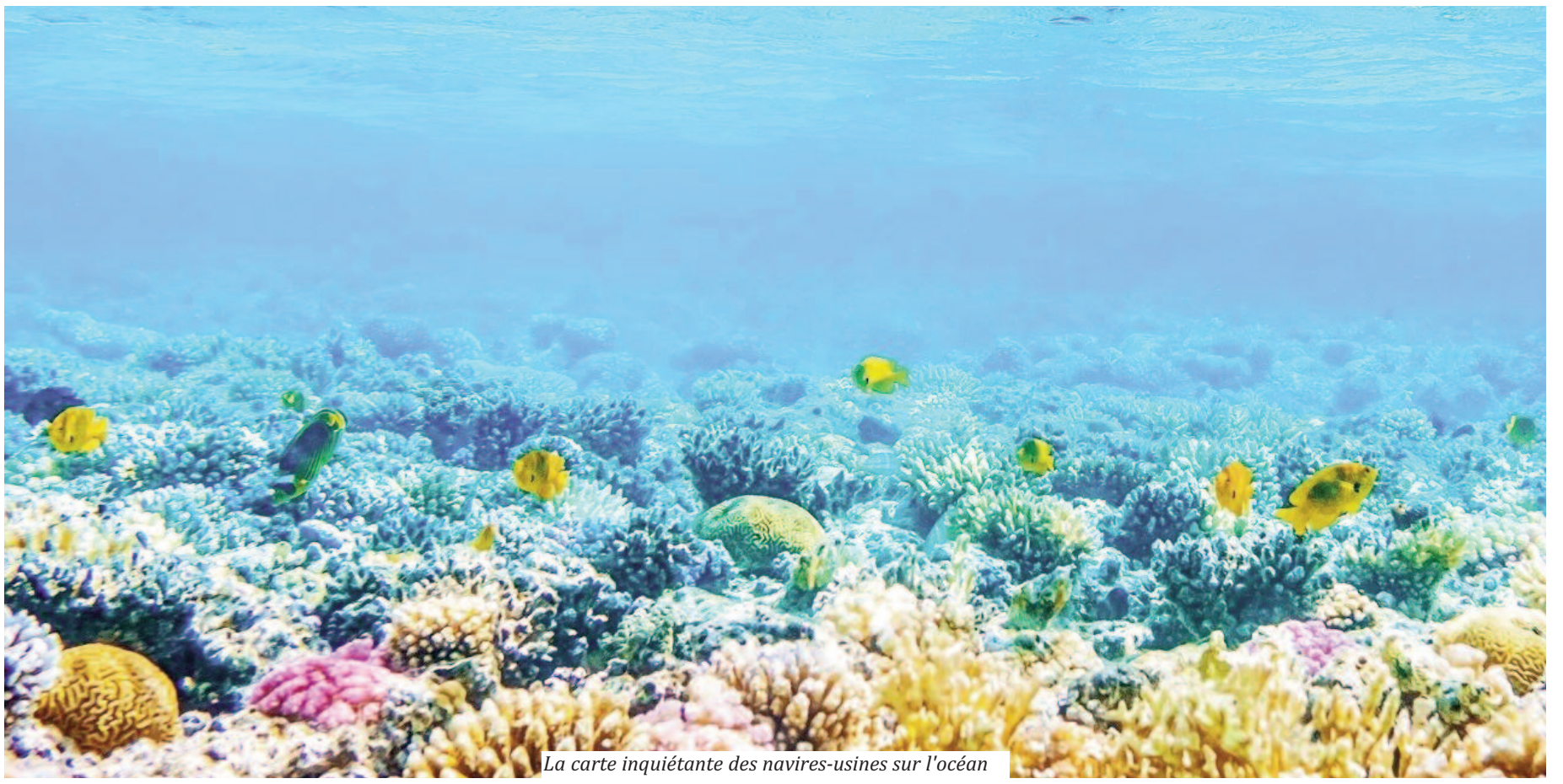
Le gouvernement américain lance un site web pour signaler les observations d'OVNI

Le ministère américain de la Défense a lancé un site web pour informer les citoyens des développements concernant les OVNI et pour permettre au personnel militaire de signaler tout phénomène inexpliqué. L'intérêt pour ce que le gouvernement américain appelle officiellement les UAP a pris de l'ampleur ces dernières années, après que le Pentagone a publié un certain nombre de vidéos en 2020. On y voit des objets se déplacer à grande vitesse et de manière inexplicable.

UAP signifie "phénomène aérien non identifié" ou "unidentified aerial phenomena" en anglais. Le site web publiera des informations, des photos et des vidéos sur les rapports d'UAP résolus dès qu'ils seront autorisés à être publiés, a déclaré la Défense. En outre, le site comprend des liens vers les rapports officiels, les transcriptions et les communiqués de presse. Le personnel militaire et les fonctionnaires américains qui repèrent un OVNI pourront bientôt visiter le site web pour signaler un phénomène afin qu'il soit évalué. À l'avenir, les civils pourront également utiliser la ligne d'assistance téléphonique sur les OVNI. L'armée américaine a signalé des centaines de cas d'OVNI au cours des dernières décennies, comme l'indique un rapport remis au Congrès au début de l'année. D'après les Américains, nombre d'entre eux n'ont rien d'inhabituel et sont principalement attribués à l'action de l'homme. Il s'agit par exemple de drones ou de ballons. Mais une grande partie reste inexpliquée, bien qu'aucun des rapports ne soit encore associé à une vie extraterrestre.



Trois fois la superficie de Yellowstone : un époustouflant récif corallien d'eau froide se révèle le plus grand au monde



La carte inquiétante des navires-usines sur l'océan

D'après la première cartographie intégrale qui en a été faite (revue Geomatics), le récif corallien profond qui borde la côte atlantique des États-Unis s'étend sur environ 500 km de la Floride à la Caroline du Sud, atteignant 110 km de large par endroits, relate le Guardian avec l'agence AP.

"On connaît mieux le sol de la Lune que le fond de nos océans" : si cette méconnaissance pointée il y a quelques années par l'océanographe française Françoise Gaill (Sciences et Avenir avec AFP, 2016) est certes toujours d'actualité, un "petit pas" a récemment été effectué pour combler cette lacune.

Le plus grand récif corallien d'eau profonde au monde "était juste sous notre nez, attendant d'être découvert", a déclaré Derek Sowers, océanographe à l'organisation à but non lucratif Ocean Exploration Trust (The Guardian avec l'agence Associated Press, 19 janvier 2024).

2,6 millions d'hectares

En fait, la présence de corail d'eau froide (4°C en moyenne) sur le plateau de Blake, au large de la côte Atlantique des États-Unis, est connue depuis les années 1960.

Toutefois, la superficie de ce récif situé entre 200 et 1000 mètres de profondeur était restée un mystère, expliquent nos confrères.

De nouvelles technologies de cartographie sous-marine ont permis de construire des images en 3D du fond de l'océan, et les cartes en question ont été publiées par le Pr Sowers et ses collègues de l'Agence américaine d'observation océanique et atmosphérique (NOAA) dans la revue Geomatics.

D'après leurs travaux basés sur des données recueillies par des sonars à haute résolution embarqués sur des navires, la superficie totale de ce récif est de 2,6 millions d'hectares (26000 km2), soit près de trois fois celle du parc national de Yellowstone.

Un paysage de pics et de bosses

La région est constituée de plusieurs centaines de milliers de monticules coralliens, qui sont des coraux d'eau froide "ayant la forme de bosses ou de pointes sur le fond marin et dont la hauteur peut aller de quelques mètres à plusieurs dizaines, mais dont la moyenne est d'environ 20 mètres sur le plateau de Blake", a précisé Derek Sowers dans un courriel à USA Today.

"Cela nous ouvre les yeux – c'est d'une ampleur époustouflante", a confirmé Stuart Sandin, biologiste marin à la Scripps Institution of Oceanography (The Guardian), qui n'a pas participé à ces travaux. À titre de comparaison, plus près de la surface, le plus grand système de récifs coralliens tropicaux du monde n'est autre que la Grande Barrière de Corail en Australie, qui s'étend sur environ 2300 km.

Les récifs coralliens profonds abritent des requins et de nombreuses autres espèces de poissons, ainsi que des étoiles de mer, des pieuvres et une myriade de crustacés. Un écosystème riche, qui repose entièrement sur la filtration par le corail de particules en suspension dans l'eau – puisqu'à cette profondeur, l'absence de lumière rend la photosynthèse impossible.

Forages pétroliers et gaziers

Selon Erik Cordes, biologiste marin à l'université de Temple et coauteur de la nouvelle étude, ces écosystèmes profonds sont sensibles au changement climatique et aux perturbations causées par les forages pétroliers et gaziers.

Derek Sowers, lui, estime que les récifs d'eau profonde couvrent une plus grande partie du plancher océanique que les récifs tropicaux. Ainsi, il est possible que de plus grands récifs tels que celui-ci soient découverts à l'avenir, étant donné que "seuls 25 % environ des fonds marins de la planète ont été cartographiés en haute résolution".

Et si le grand secret du vieillissement humain se trouvait dans celui des plantes ?

DES SCIENTIFIQUES de l'Université de Riverside, en Californie, ont découvert le rôle clé joué par le corps de Golgi dans le vieillissement.

Des scientifiques de l'Université de Riverside, en Californie, ont découvert qu'un organite cellulaire, appelé corps de Golgi, joue un rôle clé dans le vieillissement. L'équipe a réalisé des tests sur des plantes sauvages placées dans l'obscurité afin d'étudier leur fonctionnement dans des conditions peu favorables à leur survie.



"Pour nous, cette découverte est importante"

En effectuant des tests sur différentes plantes sauvages, ils ont observé que lorsque les plantes étaient laissées trop longtemps dans l'obscurité, elles commençaient à montrer des signes de vieillissement prématuré.

Les feuilles se flétrissent, les tiges se ramollissent, et la croissance est considérablement ralentie. Intrigués par ce phénomène, les scientifiques ont entrepris d'analyser de plus près les cellules de ces plantes vieillissantes.

Ils ont alors constaté par hasard que le corps de Golgi, un organite, et la protéine COG, responsable de leur maintien, contrôlent la survie des plantes.

"Pour nous, cette découverte est importante. Pour la première fois, nous avons défini l'importance profonde d'un organite dans la cellule qui n'était pas auparavant impliqué dans le processus de vieillissement", a expliqué Katie Dehesh, professeur de biochimie moléculaire à l'UCR et co-auteur d'un article de la revue Nature Plants, selon le site de l'UC Riverside.

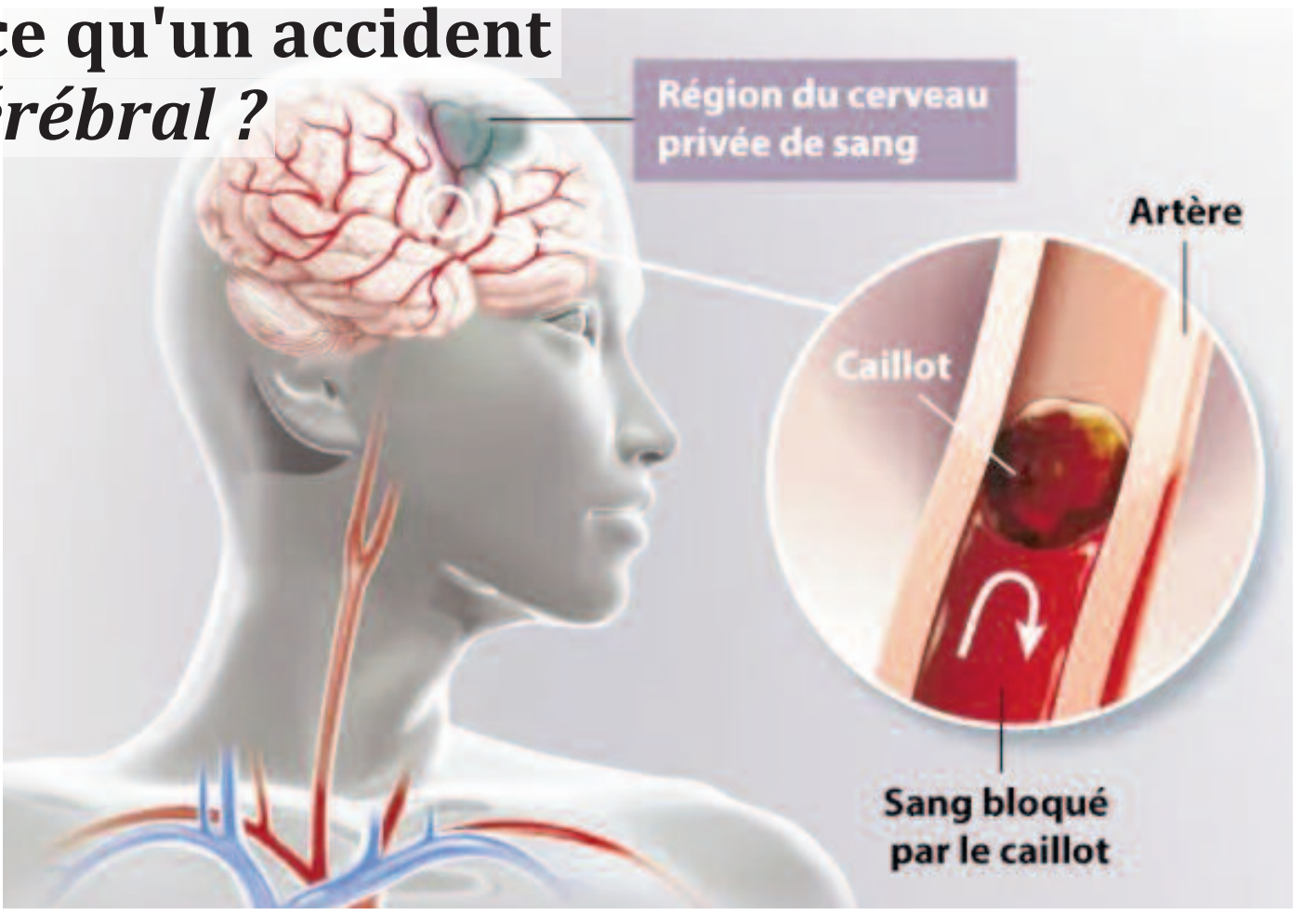
Le rôle du corps de Golgi

Le corps de Golgi joue un rôle clé dans le bon fonctionnement cellulaire.

"L'appareil de Golgi est comme le bureau de poste de la cellule. Il emballe et envoie des protéines et des lipides là où ils sont nécessaires. Un appareil de Golgi endommagé peut créer de la confusion et des problèmes dans les activités de la cellule, affectant son fonctionnement et sa santé", a expliqué Heeseung Choi, chercheur au département de botanique et des sciences végétales de l'UCR et auteur de la nouvelle étude.

La protéine COG, quant à elle, coordonne le mouvement des molécules envoyées par le corps de Golgi ; c'est un véritable travail d'équipe. De plus, les scientifiques ont modifié certaines plantes pour qu'elles ne puissent pas produire de COG. Ils ont constaté que les plantes sans COG vieillissent trois fois plus rapidement lorsqu'elles sont dans l'obscurité que les plantes qui produisent cette protéine. "Ces réponses mettent en évidence l'importance cruciale de la protéine COG et de la fonction normale de l'appareil de Golgi dans la gestion du stress", a déclaré Heeseung Choi. Cette découverte pourrait contribuer à la recherche dans l'étude du vieillissement et des maladies liées à l'âge.

AVC : qu'est-ce qu'un accident *vasculaire cérébral ?*



L'accident vasculaire cérébral (AVC) est soudain, imprévisible et frappe un Français toutes les 4 minutes. Chaque minute gagnée, c'est 2 millions de neurones sauvés. Symptômes, conséquences, que faire : conseils En cas d'AVC.

Avec 140 000 nouveaux cas et 30 000 décès chaque année, les accidents vasculaires cérébraux (AVC) représentent la troisième cause de mortalité après les cancers et les infarctus du myocarde et la première cause chez les femmes (devant le cancer du sein) L'AVC est une course contre la montre où chaque minute compte. Pourtant des inégalités existent dans la prise en charge de cette urgence médicale.

Qu'est-ce qu'un AVC ?
Un accident vasculaire cérébral est provoqué par l'obturation d'un vaisseau sanguin dans le cerveau à cause d'un caillot de sang (80% des cas) ou par la rupture d'un vaisseau sanguin à l'intérieur du cerveau entraînant une hémorragie (20% des cas). Les conséquences peuvent être dramatiques avec un défaut d'apport d'oxygène et glucose aux cellules du cerveau, pouvant aboutir à leur destruction, source de séquelles neurologiques.

Qu'est-ce qu'un AVC ischémique ?
L'accident vasculaire ischémique, ou infarctus cérébral, représente plus de 80 % des accidents vasculaires cérébraux. Un AVC ischémique est provoqué par l'interruption de la circulation sanguine cérébrale dans le cerveau par un caillot. Soit le caillot se forme localement dans le cerveau, soit il provient d'une artère plus éloignée. Dans ce second cas, le caillot se détache d'une plaque d'athérome, c'est-à-dire d'une couche de graisse qui s'accumule sur la paroi d'une artère. Le caillot peut provenir d'une artère du cou ou se former dans un recoin d'une cavité du cœur dans le cas d'une pathologie cardiaque.

Qu'est-ce qu'un AVC hémorragique ?
L'accident vasculaire cérébral hémorragique, aux conséquences plus sévères, concerne 20 % des accidents vasculaires. Un accident vasculaire hémorragique est provoqué par un saignement à l'intérieur du cerveau, inondant le cerveau. "Il peut être lié à une rupture d'anévrisme, qui correspond à une dilatation d'une artère", explique le Dr Bertrand Lapergue, chef du service de neurologie de l'Hôpital Foch (Suresnes). La rupture d'anévrisme est responsable de 50 % des AVC entraînant la mort chez les personnes jeunes (de moins de 45 ans). Une malformation des vaisseaux sanguins du cerveau présente le plus souvent dès la naissance, augmente les risques d'AVC hémorragique. L'hypertension artérielle ou un traumatisme peut provoquer un saignement dans le cerveau.

AVC : qu'est-ce qu'un accident vasculaire cérébral ?
AIT : quels sont les symptômes de l'accident ischémique transitoire ?

BIEN-ÊTRE

L'accident ischémique transitoire (AIT) peut entraîner un accident vasculaire cérébral (AVC) s'il n'est pas pris en charge immédiatement. Symptômes, causes, prévention, séquelles et traitement...

A quel âge survient l'AVC ?
L'âge moyen de survenue d'un AVC est 74 ans (quelque soit le sexe) mais près de 25% des AVC surviennent avant 65 ans et le taux de patients "jeunes" hospitalisés pour un AVC croit chaque année avec des augmentations importantes entre 35 et 64 ans. Chez les moins de 18 ans, l'AVC reste rare, moins de 1%.

Quels sont les symptômes de l'AVC ?
L'AVC frappe sans prévenir toutes les 4 minutes et risque de se reproduire chez 30 à 40% des patients dans les 5 ans suivant le premier AVC. Alors, pour réduire au maximum les risques de séquelles, voire de décès, il est indispensable de connaître les signes d'un AVC et d'appeler le 15 sans attendre :

-Une paralysie, une faiblesse ou un engourdissement d'une partie ou de la moitié du corps
-Une déformation de la bouche,
-Des difficultés à parler
-Une perte de la vision d'un œil
-Des troubles de l'équilibre, de la coordination ou de la marche
-Un mal de tête très fort inhabituel
Ce sont les symptômes les plus fréquents, mais il en existe d'autres. Contrairement à l'infarctus du myocarde qui se caractérise par une douleur dans la poitrine bien spécifique, l'AVC peut en effet se manifester différemment, selon la région du cerveau qui souffre.

Quelles sont les conséquences d'un AVC ?
L'accident vasculaire crée un barrage au niveau d'une artère. Le sang ne passe plus et l'artère ne peut plus irriguer correctement le cerveau afin de lui apporter les éléments nécessaires à son fonctionnement, comme l'oxygène ou le sucre. Résultat, la zone se mortifie, c'est-à-dire que les cellules de la zone concernée meurent progressivement. Les séquelles sont variables selon la zone touchée. En France, environ 2 patients sur 3 présentent des séquelles après un AVC. La gravité des troubles varie selon les cas. Les séquelles les plus fréquentes sont les troubles de l'équilibre et de la mémoire. Accepter son corps diminué, affronter les difficultés du quotidien, se sentir envahissant pour les proches... Au-delà du handicap physique, il faut aussi faire face à une souffrance psychique. De ce fait, les dépressions ne sont pas rares. Le danger, c'est bien sûr qu'elles soient des freins à la récupération. Un soutien psychologique, aussitôt que possible, est très utile pour surmonter l'épreuve. Il permet d'évacuer angoisses et sentiments négatifs. Même en cas de troubles de la parole, les psychologues peuvent intervenir via d'autres moyens de communication.

De la rééducation dès l'hospitalisation
Pour récupérer un maximum d'autonomie, la rééducation doit être réalisée par une équipe de rééducation spécialisée. Elle peut être débutée dès que possible en hospitalisation et se poursuit à domicile ou au sein d'un centre spécialisé. La rééducation a pour objectifs d'éviter les complications et de récupérer au maximum les fonctions essentielles comme la marche, l'usage des membres supérieurs et le langage. Plusieurs séances par semaine voire quotidiennes sont nécessaires.
La phase de rééducation permet également de réapprendre les gestes du quotidien : toilette, préparation des repas, conduite, etc. Les spécialistes impliqués dans la phase de rééducation sont, selon l'état de santé du patient, un kinésithérapeute, un ergothérapeute, et un orthophoniste.
L'ergothérapeute a un rôle prédominant pour aider le malade à retrouver une autonomie. Disponible également pour les proches, il intervient dans un premier temps avant le retour au domicile pour préparer la sortie de l'hôpital et anticiper la suite et, dans un second temps, au moment du retour au domicile. Concrètement, il procède à des mises en situation pour apporter des réponses pratiques et spécifiques. Pour les activités du quotidien (habillage, préparation des repas, démarches administratives), il propose des manières de faire, des aides techniques et aménagements du domicile (fauteuil roulant, barres d'appui sur les murs, sièges de baignoire) et des soins à domicile (pour le ménage, les repas). Pour retrouver une vie sociale, l'ergothérapeute apporte des solutions pour mieux accepter le regard des autres, surmonter les difficultés de communication, pour se déplacer et s'orienter à l'extérieur, etc.

• Le kinésithérapeute. Même si une personne hémiplégique ne retrouve pas ses capacités d'avant l'attaque cérébrale, elle peut certainement faire de gros progrès afin d'utiliser au mieux son corps. La kinésithérapie aide à retrouver une motricité par différents exercices (renforcement des muscles, amélioration de la circulation du sang, exercice physique...) ou à stabiliser les positions (assise, debout). Et aussi à retrouver l'usage du membre atteint : utiliser la main atteinte pour des petits gestes, développer le toucher, etc.

Que faire en cas d'AVC ?
La survenue d'un AVC nécessite une prise en charge urgente dans les premières heures survenant après l'apparition des premières manifestations. Le premier réflexe à avoir c'est d'appeler le Samu au 15. Le Samu travaille en réseau avec les unités neuro-vasculaires (UNV), c'est-à-dire des services spécialisés dans la prise en charge des patients victimes d'AVC.

Il ne faut, ni se déplacer soi-même, ni appeler son médecin généraliste : c'est une perte de temps.
En attendant les secours, la personne doit rester allongée, avec la tête relevée, au calme. Il faut veiller aussi à ne pas lui donner à boire ou à manger en raison du risque de fausse route.
i la prise en charge survient trop tardivement, la récupération physique est plus lente et les risques de handicaps irréversibles plus importants. Un transfert rapide du patient, dans un délai le plus court possible, vers un établissement hospitalier disposant d'une UNV permet une confirmation de l'accident vasculaire cérébral grâce à l'imagerie par résonance magnétique (IRM) et/ou un Scanner et de débuter le traitement le plus précoce possible. Le passage dans une UNV est fondamental quelque soi l'âge, le sexe, la cause et la sévérité de l'AVC, et le traitement envisagé.













JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

21h05 Série policière Etats-Unis,2023 — TF1
S.W.A.T.

21h00 Découvertes France, 2024 — France 2
MH370, la vérité disparue

20h55 Jeu - 2024 — M6
Destination X : sauront-ils se repérer ?

22h41 Cinéma Drame France, 2023 — CANAL+
Les Algues vertes

20h55 Série historique — W9
Allemagne - Autriche - 2023
Sissi

20h50 Cinéma Thriller — CINE + FRISSON
Etats-Unis 2005
Sin City

21h05 Magazine de société — 6ter
France - 2024
Objectif maison : un an pour tout changer

20h50 Film pour la jeunesse - 2022 — CINE + PREMIER
Belle et Sébastien : nouvelle génération

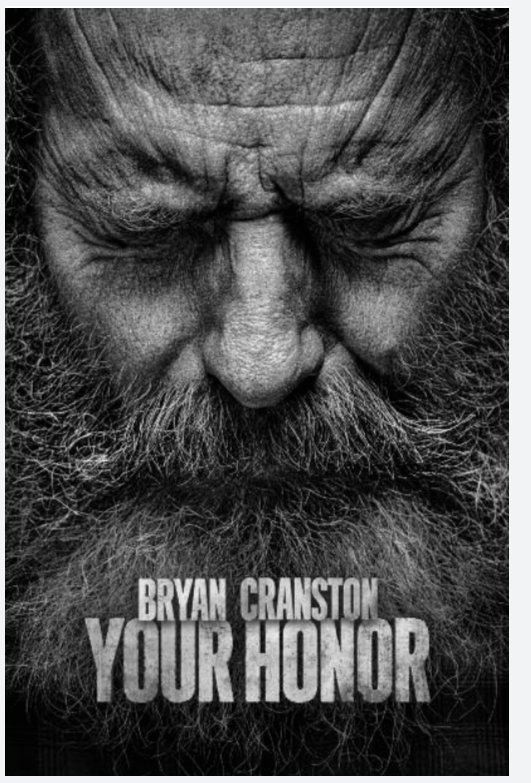
21h20 Cinéma Western - Etats-Unis 1962 — C8
La conquête de l'Ouest

20h50 Thriller, Islande - Allemagne, 2023 — CINE CINÉMA
Operation Napoleon

21h00 Cinéma Comédie — CINE + FAMIZ
France -1994
Casque bleu

21h00 Magazine de société — TMC
France
90' Enquêtes

21h03 la chaine CANAL+ SERIES



Série humoristique États-Unis, 2020
Saison 1 Épisode 5-6

Your Honor

Michael tente de reprendre le travail comme d'habitude jusqu'à ce qu'il découvre que quelqu'un le fait chanter. Jimmy et Gina Baxter, de plus en plus déterminés à venger la mort de leur fils, mettent leur plan à exécution.

22h40

Série humoristique Grande-Bretagne, 2022
Saison 4 Épisode 1/2

Brassic

Vinnie part à la recherche d'Erin et Tyler. En chemin, elle tombe en panne et trouve de l'aide chez un homme aux habitudes culinaires déroutantes.

HORAIRES DES PRIÈRES	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	06:00	12:41	15:24	17:44	19:11
CONSTANTINE	06:04	12:45	15:29	17:50	19:17
ALGER	06:18	12:59	15:44	18:05	19:31
OUARGLA	06:05	12:50	15:44	18:04	19:26
CHLEF	06:25	13:06	15:51	18:11	19:38
MOSTAGANEM	06:30	13:11	15:56	18:16	19:43
ORAN	06:32	13:14	16:00	18:20	19:46

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 7798 — MARDI 23 JANVIER 2024

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	15°	10°
Oran	18°	6°
Constantine	13°	-1°
Ouargla	16°	3°

NOUVELLE LIGNE AÉRIENNE

Alger-Caracas sans escale

Le premier vol direct reliant Alger à Caracas a atterri avant-hier soir à l'aéroport international Houari-Boumediene. La cérémonie d'inauguration de cette nouvelle ligne a été présidée par les ministres des Transports, Mohamed El Habib Zahana, et de l'Agriculture et du Développement rural, Youcef Cherfa.



L'avion de Conviasa lors de son atterrissage à Alger.

Le vol a été opéré par un avion de la compagnie aérienne nationale vénézuélienne «Conviasa», qui a décollé de l'aéroport Simon Bolivar vers l'aéroport international Houari-Boumediene avec, à bord, une importante délégation vénézuélienne conduite par le ministre vénézuélien de l'Agriculture productive et des Terres, Wilmar Castro Soteldo. La délégation comprend, en outre, les ministres des Transports, du Tourisme et de la Pêche, des responsables, des hommes d'affaires et des journalistes vénézuéliens. L'avion vénézuélien a également transporté des aides offertes par les autorités vénézuéliennes aux camps de réfugiés sahraouis.

La délégation vénézuélienne a été accueillie par de hauts responsables algériens, tels que le directeur général de la compagnie nationale Air Algérie, Yacine Benslimane, et des représentants du ministère des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger. L'ambassadeur vénézuélien en Algérie, Juan Bautista Arias Palacio, l'ambassadeur sahraoui en Algérie, Abdelkader Taleb Omar, et de la présidente du Croissant Rouge Algérien, Ibtissem Hamlaoui, outre les directeurs généraux des instances et des établissements sous la tutelle du ministère des transports, étaient également présents. A cette occasion, le ministre Youcef Cherfa a souligné que l'ouverture de cette ligne aérienne directe témoigne de la qualité des relations historiques entre les deux pays. Il a ajouté qu'elle vise à promouvoir la coopération bilatérale afin de refléter la qualité du dialogue politique entre l'Algérie et le Venezuela. Le ministre a également souligné l'importance de renforcer les relations économiques entre les deux pays et s'est dit satisfait de la qualité des relations bilatérales. De son côté, le ministre vénézuélien de l'Agriculture productive et des terres a qualifié le lancement de cette ligne aérienne d'»événement historique» qui intervient «en consécration du rêve du défunt président vénézuélien, Hugo Chavez, et en application des instructions des dirigeants des deux pays». En plus de son rôle dans la consolidation des relations entre les deux parties, cette ligne directe permettra aux communautés arabes, africaines et asiatiques résidant en Amérique centrale, aux îles Caraïbes et en Amérique du sud de se déplacer, en transitant par l'Algérie, vers les différents pays de la région arabe, du Moyen et de l'Extrême-Orient, de l'Afrique et de l'Europe, selon le ministre vénézuélien. Dans son allocution, le ministre vénézuélien s'est félicité également du «niveau des relations bilatérales unissant les deux pays frères, et ce, dans divers domaines politiques et économiques», soulignant que «le Venezuela et l'Algérie partagent les mêmes valeurs et principes historiques».

Dans une déclaration à la presse, le ministre vénézuélien a mis en avant le l'évolution significative de la coopération avec l'Algérie, couvrant outre l'Énergie, divers autres secteurs économiques dont l'agriculture, le tourisme et la pêche, grâce notamment aux énormes potentialités des deux pays. Il a indiqué, par ailleurs, que la délégation l'accompagnant comprenait plus de 80 hommes d'affaires représentant plusieurs secteurs tels que l'énergie, l'agriculture, le tourisme, l'industrie et le commerce, assurant que les conclusions de ces entretiens renforceront davantage les relations économiques et commerciales entre l'Algérie et le Venezuela.

M. B.



AGRICULTURE À MÉDÉA

Interdiction du pesticide Chlorpyrifos

LA DIRECTION des services agricoles de Médéa a annoncé, à l'adresse des agriculteurs de la wilaya, qu'il est interdit d'utiliser le pesticide Chlorpyrifos dans leurs cultures, notamment dans le traitement des oliviers. Le pesticide en question a des effets nocifs sur le système nerveux et sur la santé jusqu'à provoquer la mort, a indiqué la même direction dans une note publiée sur sa page Facebook. Il faut savoir que cette substance est «couramment utilisée pour résoudre les problèmes liés aux insectes, par exemple pour combattre les moustiques, les cafards, les acariens et autres bestioles indésirables», est-il expliqué de même source. Interdit en Europe depuis plusieurs années et classé dangereux pour la santé, ce pesticide peut causer des lésions cérébrales et des retards de développement chez les enfants même s'il est utilisé en petites quantités, selon diverses publications scientifiques. Une exposition à une concentration largement supérieure à la VLEP (valeur limite d'exposition professionnelle), mesurant le niveau de concentration dans l'atmosphère de travail de certains polluants définis pour prévenir la survenue de pathologies d'origine professionnelle dues à l'exposition à un polluant dangereux, peut être fatale. Outre son retrait du marché national, les responsables du secteur de l'agriculture alertent sur les conséquences provoquées par cette substance, qui peut entraîner la mort et dont les effets peuvent être retardés, nécessitant même une surveillance médicale.

Nabil B.

IL ALLIE EFFICACITÉ, ESTHÉTIQUE ET INNOVATION TECHNOLOGIQUE

LG lance un nouveau lave-linge

LG ELECTRONICS Algérie a lancé sa machine à laver Vivace, dont la capacité de chargement est de 12 kg pour répondre, ainsi, aux attentes des familles, qu'elles soient petites ou nombreuses. La marque coréenne étant toujours convaincue qu'un grand nombre de ménagères algériennes en auront besoin, elle a toujours cherché à leur offrir les appareils les plus avancés et les plus performants de l'industrie, à travers sa nouvelle machine à laver d'une plus grande capacité.

Lors de la cérémonie du lancement de ce nouveau produit, avant-hier, M. Mustapha Kamel Nabi, directeur marketing LG Algérie a affirmé que le lave-linge LG Vivace 12 kg, fait partie de la nouvelle génération de machines à laver intelligentes. «Possédant la technologie AI DD, ce nouveau lave-linge promet un lavage rapide et en douceur, optimisé au mieux pour entretenir votre linge», a-t-il indiqué.

Outre la technologie AI DZ, cette nouvelle machine à laver, a précisé M. Nabi, «compte de nombreuses caractéristiques à l'instar du TurboWash™360˚ ou encore de la technologie Steam+™».

La technologie TurboWash™ permet, selon l'le interlocuteur, un gain de temps pour une efficacité sans aucun compromis. «La fonctionnalité révolutionnaire TurboWash™ 360° du lave-linge LG à chargement frontal offre des cycles beaucoup plus rapides, tout en procurant une performance de nettoyage exceptionnelle et d'impressionnantes économies d'énergie», a-t-ajouté. L'autre caractéristique de cette nouvelle machine à laver, selon M. Nabi, est la technologie LG AI DD™. «Le moteur Direct Drive (DD) nouvelle génération de LG fait de la lessive intelligente une réalité, en s'appuyant sur de grands volumes de données pour reconnaître la douceur des tissus et utiliser le cycle de lavage optimal, ce qui permet d'améliorer de 18 % la protection des tissus».

L'autre point fort de la machine à laver Vivace 12 kg de LG est son désigne, a expliqué M. Nabi. «Le designer est une fusion harmonieuse entre esthétique et fonctionnalité, reflétant l'excellence tant sur le plan visuel que pratique. Chaque détail a été minutieusement pensé pour créer une expérience utilisateur exceptionnelle. Elle maintient un design intemporel, du verre trempé anti-rayures à l'élévateur hygiénique en acier inoxydable, alliant ainsi élégance et durabilité», a-t-il fait savoir. La fonction Steam & 60 Allergy Care représente l'apogée de l'engagement de LG envers la santé et l'hygiène dans le cadre du processus de lavage. En faisant appel à une combinaison astucieuse d'une température optimale de 60°C, cette fonction innovante dissout et élimine de manière spectaculaire jusqu'à 99,9% des allergènes, champignons et bactéries présents sur les vêtements.

A travers son engagement pour l'excellence et sa passion pour l'innovation, LG, connue pour sa réputation mondiale sur le marché des lave-linge, témoigne une fois encore sa volonté de dominer davantage le marché mondial des lave-linge premium. Confiante en sa technologie, LG fournit une garantie de 10 ans sur les moteurs Direct Drive dont sont dotées ses machines lavantes et séchantes de 9 et 12 kg, désormais présentes sur le marché algérien.

Lynda Louifi